



p. 23 METTRE FIN AU LOGEMENT INDIGNE

p. 18 Équipements Jeunesse : un nouvel élan ■ p. 20 Aragon-Basch : les places bientôt réaménagées ■ p. 30 ESAT : des salariés handicapés insérés dans la vie active



Je cherchais une
maison de retraite
pour Maman,
J'ai trouvé
une Maison
de Famille.

Aujourd'hui, vous et vos proches
devez prendre une décision
délicate et complexe : choisir
la maison médicalisée où vous
serez compris, soignés, choyés.
Dans nos Maisons de Famille,
nos équipes de professionnels
veillent à tout instant au respect
de votre rythme et de vos besoins.
Pouvoir rester vous-même, dans
un univers familial et chaleureux,
continuer à donner un sens à
chaque moment de votre vie,
c'est notre seul objectif :
« chez nous, vous êtes chez vous ».

Pour connaître nos disponibilités
à Colombes et dans
nos autres maisons en France
Tél : 01 47 17 16 73

www.maisonsdefamille.com

VOUS COMPRENDRE,
VOUS SOIGNER,
VOUS CHOYER...



GROUPE
MAISONS
de FAMILLE

Courrier des lecteurs

Quelque chose à dire ? À propos du journal municipal ? Du site web de la ville ? Ou plus généralement sur l'actualité de la ville ? Nous publierons chaque mois dans nos colonnes un extrait de vos réactions.

HUMEUR DE CHAT

ENCOURAGER LES DÉPLACEMENTS À PIED

Pour faire suite à l'intervention de Monsieur Bachelay dans le journal Mosaïque n°32. Il veut encourager les déplacements à pied. Moi, je veux bien, encore faudrait-il que l'accès aux piétons, c'est-à-dire les trottoirs, reste aux piétons. En effet dans les rues Jules-Ferry et Salvador-Allende, pour ne citer que celles-ci, les voitures stationnent sur les trottoirs. Nous, piétons, devons circuler sur la route au risque de se faire klaxonner parce que nous gêçons ou pire, de se faire renverser.

J'en ai déjà fait part à monsieur le maire, mais rien n'a changé. J'en déduis que Monsieur Sarre n'est maire que du centre de Colombes puisqu'on peut constater que des agents ASVP mettent des contraventions aux stationnements gênants aux alentours de la mairie. Alors, pour revenir à l'article dans le Mosaïque n° 32, se déplacer à pied en ville n'est pas à la portée de tous.

Nathalie Bouvier

Les incivilités que vous évoquez sont aujourd'hui présentes dans toute la ville, ce qui nécessite une intervention dans tout le territoire la ville de Colombes. Les ASVP verbalisent le centre-ville mais également tous les quartiers. Il n'y a pas de « territorialisation » des missions des ASVP : à cet égard, nous sommes intervenus à plusieurs reprises sur les quartiers que vous mentionnez où plusieurs véhicules ont déjà fait l'objet de verbalisations de la part des ASVP pour rendre les trottoirs aux piétons. Vous pouvez nous signaler les stationnements gênants en appelant le numéro vert mis en place dans le cadre de la GUP : 0800 88 13 81.

Alexis Bechelay, maire adjoint délégué au Transport et au stationnement.

MERCI POUR LA FERME DE NOËL

Bonjour, je ne suis pas colombien, mais j'ai emmené mon petit-fils de six mois qui habite Colombes visiter votre ferme place Henri-Neveu... Bien sûr, il est trop petit pour avoir

tout apprécié, mais nul doute que nous reviendrons faire cette visite l'année prochaine si vous refaites cette animation ! Permettez-moi de vous féliciter et de vous remercier pour votre action.

Jacques Bevilacqua

ENFIN, ELLE EST PARTIE !

La « limousine » stationnée dans la rue Jean-de-la-Fontaine présente depuis plusieurs semaines, prenant quatre places de stationnement sur une voie cyclable, a été enfin enlevée. Merci et bravo ! Mais pourquoi ne pas avoir verbalisé plus rapidement ? Cela a ainsi permis de libérer la voie cyclable des autres véhicules qui y stationnaient régulièrement (la peur du PV existe bien, tant mieux) ! Autre point M. le Maire : pouvez-vous persuader les habitants qui ont la chance d'avoir des garages d'utiliser ceux-ci, ce qui permettrait la libération de quelques places de stationnement !

Madame M.I.

Effectivement, cette limousine est restée trop longtemps dans votre quartier. J'ai écrit à monsieur le commissaire pour la signaler, celui-ci a pu avec l'aide de la police municipale la faire enlever. Toutefois, la procédure d'enlèvement a pris du temps, le gabarit de cette limousine ayant nécessité un véhicule d'enlèvement particulier. La problématique des habitants qui ne garent pas leur véhicule dans leur garage est aussi une forme d'incivilité qui mérite toute notre attention. J'avoue que je n'ai pas de baguette magique pour les forcer à les utiliser. Une forte verbalisation peut néanmoins les gêner.

Philippe Sarre, maire.

Un beau jour d'élu...

Suspecte, incompétente, menteuse, égoïste, imbue, méprisante, loin du peuple... La classe politique française n'a pas le vent en poupe.

Eh bien je m'inscris en faux et les Français ont tort (admirez le courage et la solitude du chroniqueur face à 60 millions de personnes). J'en avais l'intuition et c'est mon chat qui m'en a apporté la preuve. Alors qu'il traînait ses pattes dans une manifestation municipale festive et qu'un groupe de musiciens exerçait son art avec autant d'entrain que de talent, l'un d'entre eux s'est approché d'un élu.

- « Monsieur X, il me semblait bien vous reconnaître... Quand j'étais petit, vous... ». Stop ! Je n'irai pas plus loin dans les détails de l'histoire commune de ces deux hommes, l'un élu de la ville et l'autre ayant grandi à Colombes. Il s'en est suivi une scène ma foi très touchante, dixit mon chat, où l'artiste, un homme d'une quarantaine d'années, a profité de son micro pour rendre un vibrant hommage à l'élu en question. En public, comme ça, au débotté, avec un naturel qui faisait plaisir à voir. Mon chat en avait les larmes aux yeux.

Peu importe qui est cet élu et à quelle majorité il appartient. Mais cette histoire montre que, question politique, les Français ont tendance à mélanger le bon grain et l'ivraie. J'en suis convaincu, la plupart des élus sont surtout motivés à améliorer le sort de leurs prochains. Ils ne répondront jamais à tous les problèmes et ne pourront jamais changer le monde d'un coup de baguette magique. On peut le regretter mais le Père Noël n'existe pas...

Ferions-nous mieux ? Nous, les petits électeurs ? Les sans-grade de la politique ? Si nous pensons que oui, allons les rejoindre. Sinon essayons de mieux les comprendre. Pour mieux les choisir, tout simplement. Parce qu'il faut dire qu'il nous arrive quand même de nous tromper, voire de nous tromper plusieurs fois.

ÉCRIVEZ-NOUS !

Par mail à l'adresse suivante :
mosaïque@mairie-colombes.fr
Ou par courrier : Mosaïque – Courrier des lecteurs
Hôtel de ville – Place de la République
92701 Colombes Cedex

**LES EMPRUNTS
(LIVRES, CD...)
L'ACCÈS À INTERNET
SONT GRATUITS.**

**Vos médiathèques
entièrement gratuites !**

**Médiathèque
Jacques Prévert**

6, passage J.Prévert
tél. : 01 47 84 85 46

**Médiathèque
Jules Michelet**

11, rue J.Michelet
tél. : 01 47 80 57 38

**Médiathèque
Louis Aragon**

6, place L.Aragon
tél. : 01 47 60 06 40

<http://mediatheques.colombes.fr>


Colombes
www.colombes.fr



Dossier

Dossier

23 La Ville agit contre l'habitat indigne. Passage en revue des outils et des actions pour lutter contre ce fléau.



Zoom

Aragon-Basch

20 Les places, réaménagées, entreront en résonance.



Reportage

Esat

30 Plus de 300 salariés handicapés fréquentent les établissements et services d'aide par le travail de la ville.

La photo du mois

7 Les rames du T2 ont emprunté le boulevard Charles-De-Gaulle, pour des essais de nuit. Une première captée par notre photographe.

60 jours à Colombes

8 Les événements de ces deux derniers mois, de l'accueil du nouveau commissaire à la ferme de Noël en passant par les 200 ans d'Annibal.

L'événement

10 T1, T2, intercommunalité, lutte contre l'insécurité, développement économique: le maire passe en revue l'actualité de 2012.

Actualités

14 Aux Grèves une pelleteuse, un danseur et une exposition.

15 Charles Péguy s'engage dans un Agenda 21 scolaire.

16 Free et La Société Générale s'installent à Colombes.

17 Une patrouille pour faire respecter les droits des handicapés.

Zoom

18 Caf'Muz, BIJ, Espace Santé Jeunes: le nouvel élan des équipements Jeunesse.

EN COUVERTURE



Démolition d'un immeuble insalubre, dans le quartier des Fossés-Jean. Vous pouvez retrouver ce reportage en vidéo dans notre magazine « 7 jours à Colombes », daté du 26 janvier 2012, sur colombes.fr

SOMMAIRE

Tribunes

28 La parole aux différents groupes politiques du conseil municipal.

Sortir à Colombes

32 L'agenda culturel et de loisirs de la ville de Colombes.

En direct du passé

36 Pneumatiques... Quand Goodrich et Kléber vendaient Colombes.

Portrait

37 Bernard Guinault, président de l'association T.U.L.I.P.E., se consacre à l'amélioration du quotidien de ses concitoyens.

Carnet

38 L'état civil.

Infos pratiques

39 Numéros utiles.

MOSAÏQUE

L'éco-journal de Colombes

Impression sur papier recyclé.



Hôtel de Ville: 01 47 60 80 00
Direction de la communication: 01 47 60 80 06
Directeur de la publication: Philippe Sarre
Directeur de la rédaction: Philippe Guern
Rédactrice en chef: Laura Dejardin
Journaliste: Nicolas Lemâle
Responsable du service photos: Laurent Kaczor
Coordination photos: Corinne Sénécat
Mise en page: Morgan Noguellou
Ont collaboré à ce numéro: Myriam Midy, Sébastien Chambert, Françoise Mel, Nathalie Euvrie, Emmanuel Vivenot, Alex Bonnemaison et la direction du Patrimoine.
Régie publicitaire: CMP Espace multi-services 01 64 62 26 00
Impression: Desbouis-Gresil, partenaire certifié Imprim'Vert
Papier recyclé, traité sans chlore en provenance d'usine certifiée qui respecte les normes environnementales.
Tirage: 40 000 exemplaires – Dépôt légal à parution.

MOSAÏQUE en CD audio, association « Donne-moi tes yeux »:
01 47 05 40 30 - donnemoitiesyeux@wanadoo.fr

En cas de non-distribution du journal,
veuillez contacter Christophe au 01 47 60 80 68



Allier performance énergétique et qualité du cadre de vie

Acteur majeur des réseaux d'énergie et d'éclairage public, ETDE conçoit des solutions durables pour rendre votre ville lumineuse, sûre, connectée... et plus économe en énergie :

- **Améliorer la performance énergétique :** conjuguer réduction de votre consommation d'énergie sur la durée et confort optimal
- **Préserver l'environnement :** utilisation de véhicules électriques pour diminuer les émissions de CO₂, sauvegarde de la biodiversité, bilans carbone...)
- **exécution exemplaire des chantiers (label Ecosite),**

ETDE
Centre de Colombes
24 rue de Seine
92700 COLOMBES

Tél. 01 47 81 89 51 – Fax 01 47 85 17 87

www.etde.fr



UNE RAME DANS LA NUIT

Elles ont attendu que le soleil se couche pour progresser, sans bruit, sur leurs rails. Stationnées à l'abri des regards, dans leur centre de remisage, les rames du tramway T2 ont fait une première sortie dans la nuit du mois de décembre, à l'occasion d'une phase d'essais très importante, prélude à la mise en service effective de la ligne, fin 2012. De la signalisation à l'alimentation électrique en passant par la solidité du pont de Bezons, tout a été passé au peigne fin durant quinze jours, avec succès. Les travaux de cette partie nord du tracé en sont désormais au stade de la finition. Les rames ressortiront de leur antre au printemps pour une deuxième phase d'essais, alors que le chantier se poursuit à Courbevoie et La Garenne-Colombes.



Téléthon. Plus de vingt associations se sont mobilisées à l'occasion du Téléthon. Pendant tout le week-end, des activités sportives, ludiques, culturelles et conviviales ont été proposées à travers la ville. Les fonds récoltés serviront à financer la recherche contre la myopathie et les maladies génétiques rares.



Urbanisme. L'école maternelle Marcelin-Berthelot a accueilli une réunion de présentation du réaménagement des abords de la gare du Stade, notamment animée par Bernard Destrem, adjoint au maire. Ce chantier doit permettre à la fois de sécuriser les piétons dans leurs déplacements et de fluidifier la circulation et le stationnement.



Sécurité. Le maire, de nombreux élus et officiels étaient présents à l'hôtel de ville pour l'intronisation du nouveau commissaire de police de Colombes, Arnaud Verhille. L'officier arrive avec pour mission prioritaire la lutte contre le trafic de stupéfiants et un travail de prévention contre la délinquance, en partenariat avec les acteurs locaux.

décembre

27 28 29 30 31 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11



Prévention. Le service prévention Santé a organisé une journée de sensibilisation au Tapis Rouge, lors de la journée mondiale de lutte contre le Sida : tests de dépistage gratuits, conseils de santé, expositions... La manifestation a accueilli des collégiens de Gay Lussac et élèves du lycée Valmy.

Bon appétit ! Le temps d'un week-end, le Tapis Rouge a réjoui les gourmets : le 16^e Salon du vin et de la gastronomie a en effet attiré de nombreux producteurs venus faire déguster leurs produits locaux, du vin millésimé aux grands fromages.



Corrida pédestre. Pour la 4^e année, les coureurs de la Corrida pédestre ont investi les rues de Colombes. Près de 700 participants ont passé la ligne d'arrivée sur les trois parcours proposés. Amateurs comme grands sportifs, tous ont joué avec entrain le jeu de la compétition amicale.



Intercommunalité. La réflexion s'est poursuivie avec une troisième réunion publique en mairie, autour de la question de l'habitat. Coût des logements, densification, qualité de vie... Partout dans la boucle Nord, les mêmes problématiques se retrouvent, avec cette certitude que la pénurie de logements et la pression des coûts immobiliers ne sont pas limitées aux frontières de chaque municipalité.



Retrouvez tous les événements de la vie colombienne en vidéo dans notre magazine 7 jours à Colombes sur www.colombes.fr



Solidarité. C'est au 179, boulevard Charles-de-Gaulle qu'a été inauguré, en présence de plusieurs adjoints au maire, le local de l'association des habitants des Côtes d'Auty, qui met en place des projets autour de la citoyenneté et de la solidarité. Le collectif en a profité pour distribuer aux enfants du quartier les jouets rassemblés dans une collecte organisée avec la SNCF.



Ménagerie. Vaches, agneaux, cochons, oies, lapins... En tout, 164 animaux étaient présents durant les fêtes de Noël sur la place Henri-Neveu, réunis au sein d'une ferme qui rencontre toujours autant de succès. Découvrir toutes ces espèces reste un enchantement pour les plus jeunes, qui pouvaient s'essayer à diverses activités manuelles, de la traite des vaches à la confection d'épouvantails.



Intergénérationnel. Plus de 2 400 retraités colombiens ont fêté la nouvelle année durant le mois de janvier. Ils ont été invités par le maire et son équipe à participer à l'un des quatre banquets de l'amitié, organisés dans une Avant-Seine où l'on retrouvait de multiples stands de jeux et animations regroupés autour d'un thème, la fête foraine.

12

13

14

15

16

...

6

7

8

9

10

11

12

13

14



Noël pour tous. Le CCAS a invité des centaines d'enfants et leurs parents à participer à son Noël pour tous, organisé à l'Avant-Seine. Âgés de 0 à 16 ans, ces enfants, issus de familles démunies, ont suivi dans la grande salle une représentation haute en couleurs du Cirque Bouffon, avant de recevoir par la suite un cadeau sélectionné... par le Père Noël lui-même !



Anniversaire. Pour fêter ses 200 ans, la compagnie Annibal et ses Éléphants a investi l'Avant-Seine pour y présenter trois de ses pièces. La joyeuse troupe a fait salle comble pour y jouer ses « Misérables », « La Bête » ainsi que le très ludique « Film du dimanche soir ». La deuxième soirée s'est évidemment terminée avec l'allumage de 200 bougies sur le parvis des Droits de l'Homme.



Musique. Dans le cadre des Sessions Urbaines, le Conservatoire a ouvert ses portes aux Dj's débutants et confirmés pour une master class musicale. Animé par Lord Jazz, cet atelier leur a permis de découvrir l'histoire du hip-hop américain, avant de travailler sur un mixage musical original.

Littérature. La librairie les Caractères a offert une belle rencontre avec la venue de Carole Martinez, lauréate du prix Goncourt des Lycéens en 2011, pour son deuxième livre *Du domaine des murmures*, un roman historique palpitant. De nombreux lecteurs en ont profité pour écouter la présentation de l'écrivain et faire dédicacer leur exemplaire.



Le maire aborde les dossiers de 2012

Arbitrages budgétaires, constitution d'une intercommunalité, choix du tracé du T1, arrivée du T2 en novembre, lutte contre l'insécurité, rénovation urbaine, développement économique de la ville avec l'arrivée de deux nouvelles entreprises et gestion de la vie quotidienne des habitants : autant de sujets qui rythmeront l'année.



Philippe Sarre aborde avec nous les dossiers en cours et les perspectives de cette seconde moitié de mandat.

Le vote du budget nécessitera des économies. Sur quels critères reposeront les arbitrages ?

Colombes est dans une situation compliquée avec moins de recettes, des dépenses d'investissements qui doivent se maintenir à leur niveau, une situation nationale qui se dégrade avec une contribution plus importante des collectivités. Or, nos choix aujourd'hui sont de refuser d'augmenter les impôts et de ne pas accroître les emprunts de la Ville au-delà du raisonnable.

Donc, le seul levier envisagé pour trouver un équilibre est la réduction des dépenses de fonctionnement. D'ici le 15 février, l'administration générale a eu pour consigne de faire travailler les services à des économies à travers un chiffrage des actions pour faire le tri entre celles qui vont baisser en niveau et, le cas échéant, celles à supprimer...

Il y a des secteurs que nous allons épargner plus que d'autres, comme l'éducation et le secteur social qui représentent un investissement d'avenir. Pour le reste, nous regarderons partout y compris les indemnités des élus, qui feront l'objet de questionnements sur leur niveau actuel.

Nous nous interrogerons aussi en matière d'équipements. Nous ne maintiendrons les équipements que s'ils sont viables et qu'ils répondent à des besoins importants de la population.



Dans ce cadre, quel sort sera réservé à la patinoire ?

Compte tenu des coûts de fonctionnement aux alentours de 29 euros pour chaque entrée, des investissements relativement importants à réaliser, nous nous interrogeons sur une forme de privatisation de la gestion, ou sur la possibilité qu'une autre activité prenne le relais et que le bâtiment soit vendu. En tout état de cause, nous informerons les usagers et les clubs de l'avancée de nos réflexions en temps voulu.

En ce qui concerne l'intercommunalité, quel bilan tirez-vous de la concertation démarrée en novembre dernier dans les cinq communes concernées par le projet ?

Majoritairement dans la population, l'idée de mutualiser des dossiers qu'on ne peut plus gérer simplement au niveau des communes comme les transports, l'emploi, le logement, les grandes infrastructures, les équipements... fait son chemin.

Il y a un intérêt structurel et économique mais aussi politique au sens large et noble du terme, c'est-à-dire du poids, de la cohérence du projet porté par les villes...

Cependant, le passage à l'intercommunalité est encore retardé d'une année. Comment expliquez-vous que le schéma ne soit toujours pas approuvé ?

Nous avons eu des freins importants, notamment les attermoissements de la ville de

Villeneuve-La-Garenne, qui nous ont mis dans le rouge sur le plan du calendrier. En effet, le préfet a mis en place un schéma départemental devant être appliqué, mais il n'y a pas eu de vote d'approbation à la commission départementale intercommunale et communale en décembre dernier.

Là, on va forcer un peu le pas. L'objectif partagé des quatre autres communes retenues dans le schéma, à savoir Colombes, Asnières, Bois-Colombes et Gennevilliers est d'entrer en intercommunalité en 2013. Il faut maintenant qu'on interroge clairement Villeneuve et que Villeneuve réponde clairement.

Sans Villeneuve, l'intercommunalité de la Boucle Nord serait réduite ?

Non ! Contrairement à ce qu'on pense, ne serait-ce qu'à quatre communes, nous représentons plus de 200 000 habitants ! À cinq, nous ferions partie des plus grosses intercommunalités de la région parisienne, avec plus de 250 000 habitants.

Quelles sont les prochaines échéances ?

J'ai convoqué courant janvier un petit-déjeuner des cinq villes de la boucle Nord, pour qu'on arrête définitivement un périmètre, qu'on communique dessus, qu'on écrive une lettre au préfet pour acter non seulement notre démarche à cinq ou à quatre, mais aussi pour qu'on mette en place un

calendrier de travail... Les maires doivent se pencher sur tous les aspects de la gouvernance d'ici le mois de juin. Un cabinet étudie avec les communes les compétences transférables et l'impact financier de chaque étape. Les administrations doivent réfléchir aux implications des transferts de personnel.

Est-ce qu'on pourrait imaginer qu'il n'y ait pas d'intercommunalité d'ici 2014 ?

On peut tout imaginer. Rien ne peut se faire à marche forcée, mais moi, je continue de travailler dans la perspective de construction d'une intercommunalité, parce je pense depuis le début que c'est une bonne chose pour le territoire. Je l'ai dit dans le programme municipal, je considère qu'on est une anomalie dans le paysage politique et institutionnel aujourd'hui et qu'il faut qu'on répare cette anomalie...

Quel bilan tirez-vous de la concertation sur le tracé du T1 ?

Son organisation par le Stif avec la participation du Conseil général et de la Région a été excellente. Globalement, la participation a été positive avec sur les trois communes, un déplacement de 1 000 à 1 500 personnes avec une bonne tenue des débats, recouvrant de vraies questions : l'opportunité du passage au centre ou au nord, en fonction des dessertes et des désenclavements des quartiers, des nuisances possibles pour les populations, de l'évolution économique des territoires... La concertation a apporté des éclairages importants et nouveaux qui vont orienter la décision municipale.

« Je continue de travailler dans la perspective de construction d'une intercommunalité, parce je pense depuis le début que c'est une bonne chose pour le territoire. »

Quelles sont les échéances ?

Le Stif nous a livré les derniers éléments techniques sur les critères discriminants parmi lesquels le coût de chaque tracé. La majorité en a débattu, un passage au conseil municipal pour avis de la commune est prévu mercredi 1^{er} février. Le Stif a clairement fait comprendre que le choix de la Ville sera un élément déterminant.

Le T2 sera opérationnel en novembre. Son passage va-t-il modifier en profondeur le quartier du Petit Colombes ?

En général, un tramway valorise un quartier en le désenclavant. Le tramway est un élément d'habillement de cet axe, avec un mobilier urbain, une trame verte, un réaménagement de la voirie. Mais cela ne suffit pas, il faut une transformation physique du quartier. Ce sera le cas sur le boulevard Charles-de-Gaulle avec la Marine, 500 nouveaux logements, une médiathèque, et sur Charles-de-Gaulle Est, avec un parc, un hôtel, une école... Mais aussi avec la rénovation des places Aragon et Basch.

Il faut que ce quartier reste vivant, ne soit pas constitué que de bureaux et offre à la population des services, valoriser les équipements qui existent, les commerces, le marché qu'il faut continuer de bien tenir. Il y a aussi la question de la délinquance qu'il faut contenir...

Quelle est votre marge de manœuvre en tant que maire pour lutter contre le phénomène de la délinquance ?

En aucun cas une ville ne peut régler à elle seule des problèmes comme ceux qu'on connaît aujourd'hui : trafic d'armes, trafic de

stupéfiants, rivalités de bandes, occupation forte de halls d'immeubles, commerces au grand jour de stupéfiants dans la ville... Tout ça relève d'abord et presque seulement de la police nationale et de ses brigades spécialisées. C'est pourquoi j'ai demandé avec force au commissaire de police, au préfet, au procureur, au ministre de l'Intérieur de renforcer les moyens, juste après les actes de fusillade de décembre. Nous avons déjà connu des périodes dures à Colombes à la fin des années 90 aux Grèves, aux Fossés-Jean mais autant d'événements aussi graves en aussi peu de temps sur un aussi petit territoire, c'est nouveau !

« Sur l'occupation des halls d'immeuble, je travaille avec le commissaire, en lien avec la police municipale, à rétablir un peu d'ordre y compris à envisager l'expulsion de familles qui seraient à l'origine des troubles. »

C'est pour cette raison que vous avez été reçu à votre demande par le ministre de l'Intérieur ?

Oui, avec le responsable de la police nationale, le préfet des Hauts-de-Seine, le préfet de police de Paris. Le ministre a écouté et je crois entendu quelles étaient nos demandes en matière de renfort des moyens policiers.

Concrètement, quels moyens avez-vous obtenus ?

À la faveur de l'arrivée d'un nouveau commissaire extrêmement dynamique sur

Colombes, nous avons obtenu des enquêtes menées rondement, des interventions policières plus nombreuses, plus ciblées, un certain nombre d'arrestations, des incarcérations, un renforcement des moyens qui se concrétise par cinq postes supplémentaires au commissariat en janvier. Sur le Petit-Colombes, un périmètre de sécurité renforcée (PSR) a été institué, qui se traduit par la présence de brigades la nuit, de brigades de CRS de temps en temps, d'une BAC renforcée, de contrôles policiers intensifiés... De plus, le poste de proximité Aragon est renforcé avec la présence quotidienne sur le terrain de trois agents à pied ou en VTT.

Par ailleurs, la mise en place d'une structure opérationnelle, un GLTD - groupe local de traitement de la délinquance -, à l'initiative du procureur de la République, permet de rassembler autour de la table la police, la Justice, la Ville, quelques partenaires comme l'OPAC, l'éducation nationale, la RATP... L'objectif est d'échanger toutes les informations permettant des opérations policières et judiciaires ciblées. Des arrestations ont d'ailleurs déjà eu lieu.

Mais vous n'excluez pas que des événements comme ceux de décembre se répètent ?

C'est très difficile de prévoir. Ces événements sont paroxystiques, médiatisés, mais ce qu'il faut lire à travers ça, c'est tout le travail de sape fait par quelques délinquants sur les quartiers. Il ne faut pas se limiter aux événements mais regarder les causes. Les causes, ce sont les trafics qui minent nos quartiers et les logements sociaux au quotidien. Par exemple, sur l'occupation des halls d'immeuble, je travaille avec le commissaire, en lien avec la police municipale à rétablir un peu d'ordre y compris à envisager l'expulsion de familles qui seraient à l'origine des troubles.





*Les Portes de la Défense, en bordure du boulevard Charles-de-Gaulle.
Le renforcement du caractère attractif de la ville est un des enjeux qui vont marquer l'année 2012.*

« L'arrivée de Jaguar France, puis celle de Free et de la Société Générale s'inscrivent dans une logique d'attractivité qui se traduit aussi par les 30 000 m² de bureaux de HRO aux Champs-Philippe »

Par ailleurs, je pense qu'il est nécessaire qu'on ait une alerte de la part des maires auprès des pouvoirs publics en expliquant qu'il faut un renfort ciblé par territoire.

La rénovation des Grèves et celle de l'Île Marante ont trouvé leur rythme de croisière mais quand le chantier des Fossés-Jean, pourra-t-il démarrer ?

Je comprends que pour les habitants, la concrétisation soit attendue, mais là on va entrer dans l'opérationnel : les démolitions, les premières constructions, les réhabilitations de l'OPAC.

Le calendrier s'étendra sur quatre ou cinq ans et comprendra une réhabilitation de la tour Z et des constructions d'équipements : le centre social et culturel, la médiathèque, et à l'angle de Stalingrad-Michelet une véritable place. Nous reviendrons vers la population pour affiner le projet !

Avec l'installation en janvier de Free et la Société Générale à Colombes, la ville bénéficie d'un apport très important d'emplois. Comment vont-ils impacter l'économie ?

L'arrivée de Jaguar France, puis celle de Free et de la Société Générale s'inscrivent dans une logique d'attractivité qui se traduit aussi par les 30 000 m² de bureaux de HRO aux Champs-Philippe, l'apport de commerces et d'hôtels dans le quartier de la Marine... La seule difficulté importante, c'est le départ de Thalès et de ses 3 600 emplois... Mais à terme, ce départ va largement être compensé puisque sur ce territoire, on est déjà en réflexion pour recomposer un quartier global dans lequel on retrouvera les 100 000 m² d'activités économiques qui étaient ceux de Thalès mais aussi 1 200 à 1 500 logements supplémentaires entre 2015 et 2017. Et on rendra le territoire encore plus attractif si le choix se porte sur le tracé nord du T1.

Pour les années à venir, quelles seront vos priorités ?

Le premier enjeu que nous avons évoqué est un exercice budgétaire à la fois rigoureux et conforme aux attentes des habitants, le deuxième, de poursuivre l'aménagement de la ville et renforcer son caractère attractif, notamment par la piétonisation de la zone commerciale de la rue Saint-Denis, la rénovation urbaine et l'arrivée de nouvelles entreprises.

Ma troisième priorité porte sur toutes les questions de vie quotidienne des habitants avec une attention particulière portée à l'accueil des publics. Ce travail est déjà commencé avec la charte Marianne appliquée en mairie et se poursuit avec la GUP, la gestion urbaine de proximité, qui a permis d'organiser différemment les services pour qu'ils soient plus à l'écoute, plus réactifs notamment sur les questions de courrier, de propreté, de dépôts sauvage, de voirie...

À travers ces réponses au quotidien, il s'agit de renforcer d'une certaine manière la démocratie locale qui est un de nos engagements forts de campagne. ■

Une pelleuse, un danseur et une exposition

À l'occasion du lancement du chantier des Grèves 2, une exposition se tiendra samedi 11 février de 15h à 18h, rue de Seine et sera précédée par un spectacle à 14h30 à l'école Charles Péguy, mettant en scène une pelleuse et un danseur...



réalisation de maisons de ville, du projet de reconstruction du centre social et culturel. Pour accompagner l'initiative, la compagnie « Beau geste » présentera « Transports exceptionnels », un spectacle pour le moins original, à l'école Charles Péguy à 14h30. Dominique Boivin, chorégraphe, explique comment il a conçu ce ballet qui met en scène un engin de chantier et un danseur : *« J'utilise le bras de la pelleuse pour le mouvement de la danse, mais aussi comme un bras humain qui prend, repousse, cajole ! La rotation de la machine est un mouvement ample mais aussi un manège. Et puis le godet, dont la fonction est de gratter, de forer, de transporter et de déverser peut-être par extension poétique, à l'image d'une main qui porte, qui élève ou qui protège... »*

Il fallait oser, mais le résultat est à la hauteur du défi. La troupe a déjà présenté son spectacle 375 fois dans 160 villes de France mais aussi sur plusieurs continents, dans toute l'Europe mais aussi en Amérique et en Afrique... Ce serait donc dommage de les manquer à Colombes ! ■

Pour en savoir plus : p. 32 rubrique « Sortir ».

Le chantier « Grèves 1 », rue Salvador Allende, a trouvé son rythme de croisière, avec le démarrage de la restructuration du hall 241 fin janvier, celle du hall 243 ce mois-ci et l'achèvement du gros œuvre du parking souterrain derrière le centre commercial...

Alors que deux nouvelles voies ouvrent le quartier sur la ville, c'est maintenant au tour des Grèves 2 de démarrer. Pour informer les

habitants, une exposition se tiendra sous chapiteau samedi 11 février rue de Seine, à l'angle de la rue Salvador Allende, en face du 215. Elle présentera le projet, les entreprises en charge des travaux, le planning prévisionnel. Les habitants pourront également découvrir la charte de chantier respectueux de l'environnement, la collecte sélective enfouie et les projets du quartier : la réhabilitation du centre commercial, la

La cuisine centrale change de statut

La cuisine centrale de Colombes change de statut et devient un organisme intercommunal. En effet, les communes de Clichy-La-Garenne et de Colombes ont fondé le 1^{er} février un Syndicat Intercommunal à Vocation Unique (SIVU) de la restauration collective qui répond au doux nom de CO.CLI.CO. (Colombes Clichy Collectivité restauration). Ce syndicat a pour objet la fabrication et la livraison de 12 500 repas quotidiens pour la restauration sociale ou collective. Leur public : la restauration scolaire,

les accueils de loisirs, les personnes âgées, le personnel communal, les collations du matin et goûters et toute prestation ponctuelle pouvant relever de la mission des villes adhérentes ou organisme ayant passé convention (crèches privées ou publiques). La structure intègre les agents de la Ville de Colombes et 13 agents de la cuisine centrale de Clichy-La-Garenne, soit un total de 70. Cette mesure sera sans incidence, ni sur la qualité des repas, ni sur le montant de la facture aux usagers. ■



TELEX

►► **Santé** L'hôpital Louis-Mourier a un nouveau site internet : <http://hupnvs.aphp.fr>. Vous pouvez y trouver la présentation de l'offre de soins, la liste de toutes les consultations (lieux et coordonnées) ainsi que des informations pratiques pour préparer votre hospitalisation. ►► **Soirée glisse** Le samedi 11 février à 20h, le club de roller Magliss'XS organise à la patinoire une soirée glisse, avec exhibition de sports de glace et de roller, et la participation de plusieurs champions. Entrée : 5€ (location des patins incluse) dont 2,5€ seront reversés à l'association "Petits princes". Réservations : maglissxs@gmail.com ou 01 41 21 94 30.



Charles Péguy s'engage dans l'Agenda 21 scolaire



Les élus et directeurs lors de la signature de la charte.

Après Marcel Pagnol et Ambroise Paré B, ce sont les écoles Charles Péguy qui se sont lancées dans un projet d'Agenda 21. Les directeurs des trois établissements du groupe scolaire, soit une maternelle et deux élémentaires, ont signé le 12 décembre une charte d'engagement, en présence d'Alexis Bachelay, Michèle Fritsch et Catherine Bernard, adjoints au maire. Objectif pour Charles Péguy ? Établir un diagnostic

environnemental, et se baser sur ses résultats pour définir un plan d'actions qui sera présenté en fin d'année scolaire. Cette démarche a permis aux deux premières écoles de mettre en place des initiatives durables sur le tri sélectif, la réduction du gaspillage alimentaire, la consommation d'eau potable, les déplacements doux, ainsi que des actions originales comme une mare pédagogique, ou la création d'un jardin potager. ■

Colombes conserve sa troisième fleur



À l'issue de ses délibérations, le jury du Concours des villes et villages fleuris a confirmé courant décembre la troisième fleur de Colombes. Depuis 2007, les panneaux d'entrée de ville arborent fièrement cette distinction, qui récompense ses efforts d'embellissement du patrimoine urbain. Une visite du jury du concours régional a eu lieu en juillet dernier, avec trois ensembles de critères : richesse du patrimoine paysager, engagement dans les actions de développement durable, valorisation touristique. La présentation des services de la commune, mettant en valeur la biodiversité de la ville, a manifestement porté ses fruits ! ■

►► **Découvrez Pronote** L'espace Parents du site Pronote est un outil qui permet d'accéder à toutes les informations sur la scolarité de votre enfant, au collège ou au lycée. Le Centre social Europe propose une initiation à l'utilisation de cet outil, deux jeudis par mois de 18h à 20h. Des temps de libre accès à la salle informatique sont également prévus. Renseignements : 01 47 84 89 67.

EN DIRECT DES ASSOCIATIONS

Repas de Saint-Valentin

L'amicale des Bretons de Colombes et Bois-Colombes organise son repas de la Saint-Valentin, le dimanche 12 février à partir de 12h, avec une animation assurée par l'orchestre Roger Le Maire et Taxi Danseur. Le rendez-vous est fixé au centre Le Vigny à Bois-Colombes. Renseignements et Inscriptions : 01 47 82 77 92.

Cactif

L'association Cactif (Comité d'animation tropicale Ile-de-France) présente la nouvelle édition de son émission de télévision visible sur Internet, Cactif Z, le vendredi 17 février dans la salle du Tapis Rouge, de 19h à 21h.

Centre Nature

Programme des activités du mois de février :

- samedi 4 février à 10h : sortie oiseaux au parc des Chanteraines.
- dimanche 12 janvier à 14h15 : à la découverte de la faune et de la flore du Centre Nature, puis à 15h15, conférence sur « L'univers brûlant des volcans ».
- mercredi 15 février à 20h30 : rassemblement du groupe « photos nature ».

Association du Centre nature de Colombes : 01 42 42 53 95 et <http://centrenature.fr>

Musée de la femme

Le collectif Masque et le CSC des Fossés-Jean vous invitent à participer au stage d'initiation au jeu masqué, du 20 au 24 février de 10h à 12h. Ce rendez-vous permettra aux participants de jouer dans le spectacle « Le musée de la femme 2012 : Venus Museum », qui sera présenté le 10 mars au patio du CSC des Fossés-Jean.

Renseignements et Inscriptions : 01 42 42 86 76 ou sur le site www.collectifmasque.com

DES CONSEILS EN ÉCO-CONSTRUCTION



Vous avez un projet de construction, d'agrandissement ou de réhabilitation ? François Malburet, architecte du Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement des Hauts-de-Seine (CAUE 92) vous conseille sur les principes de l'éco-construction afin de vous aider à concevoir, préciser ou améliorer votre projet. Il reçoit sur rendez-vous, au Service Urbanisme de la Ville, 42 rue de la Reine Henriette et répond gratuitement à vos questions. Cette permanence s'inscrit dans le cadre de l'action 7 de l'Agenda 21 de la Ville qui vise à favoriser l'éco-construction dans le parc privé et vous permettra également d'obtenir tous les conseils que vous souhaitez dans ce domaine.

Prenez gratuitement rendez-vous au 01 47 60 80 80

Free et la Société Générale ont **choisi** Colombes

Le début d'année s'accompagne d'un rebond économique : avec l'arrivée de deux grandes entreprises, ce sont 1500 emplois qui sont ainsi implantés sur Colombes.



Photo : Cogédim - International d'architecture

La Société Générale a installé une partie de son activité, représentant 900 salariés, dans les bureaux de l'ensemble Perspective Défense.

Le rythme d'embauche prévu (48 postes pourvus par semaine) a amené la société à collaborer étroitement avec la Direction des affaires économiques, de l'emploi et du commerce de la ville et le Pôle Emploi, afin de mettre en relation les demandeurs d'emplois répondant aux profils recherchés.

UN PÔLE D'ACTIVITÉS EN PLEIN ESSOR

La deuxième société à avoir choisi la commune pour y ouvrir de nouveaux locaux est la Société générale, plus spécifiquement sa branche SGSS (Société Générale Securities Services), spécialisée dans les services de compensation, de conservation et de gestion des liquidités. Le maire, Philippe Sarre, a participé le 26 janvier à l'inauguration des bureaux investis par l'entreprise à Perspective Défense, en face d'Areva. Plus de 900 salariés vont s'y installer, donnant encore plus d'envergure à ce secteur en plein essor. ■

Ce ne sont pas une mais deux entreprises qui ont annoncé leur arrivée à Colombes en début d'année. Filiale du groupe Iliad, qui chapeaute les sociétés Free et Alice, Mobipiel a ouvert mi-janvier un tout nouveau centre d'appels de 4 000 m² au sein du parc technologique

des Fossés-Jean. Cette expansion, qui s'explique par l'arrivée de l'opérateur Free sur le marché de la téléphonie mobile, est synonyme de recrutement massif, notamment pour les Colombiens. Mobipiel prévoit en effet d'embaucher au moins 600 télé-conseillers.

Un nouveau journal met en valeur les atouts économiques de Colombes



« Colombes + Journal », c'est le nom de la nouvelle publication biannuelle de 12 pages coéditée par la Ville et la Codevam. Diffusée à 4 000 exemplaires, elle a vocation de rendre compte de manière exhaustive de tous les projets en cours et à venir sur le territoire comme l'implantation de bureaux, de logements, d'un éco-quartier ou d'équipements publics... Elle met également en avant les parcours exemplaires de grandes entreprises de renommée mondiale installées à Colombes comme Jaguar, Pepsico, Hispano-Suiza et les témoignages de promoteurs ou d'architectes qui expliquent pourquoi ils ont souhaité travailler à Colombes. La revue explique aussi ce qui fait que la ville demeure encore recherchée pour sa

qualité de vie avec un large tissu pavillonnaire, des activités de loisirs, culturelles, sportives nombreuses et de qualité... En ligne sur le site de la Ville, la revue a reçu un accueil très positif au cours du Salon de l'immobilier d'entreprises (SIMI) au palais des Congrès, en décembre dernier.

Elle s'inscrit dans une démarche de promotion du projet de développement du territoire menée par la Ville et la Codevam auprès des entreprises et des professionnels de l'aménagement. À travers la marque « Colombes + », l'initiative est destinée à mettre en valeur la dynamique et l'attractivité de la ville et à inciter les entreprises, promoteurs ou investisseurs à y travailler. ■

TELEX

►► **Validation des Acquis de l'expérience** Salariés ou demandeurs d'emploi colombiens vous vous interrogez quant à une possibilité de validation des acquis de l'expérience (VAE). Vous pouvez rencontrer un conseiller qui vous informera des conditions et des démarches permettant de valider un diplôme en rapport avec votre expérience. Renseignements : Espace. Tremplin vers l'emploi : Maison pour l'emploi - 63, Rue Gabriel Péri - 01 56 83 84 10.

Une patrouille pour sensibiliser au handicap

L'espace public peut être synonyme d'obstacles insurmontables pour les personnes à mobilité réduite : c'est pour sensibiliser la population à cet état de fait qu'a été créée la patrouille handicap.



La patrouille en action rue Saint-Denis.

L'un des objectifs de la charte Ville handicap, signée par la municipalité, est de rendre la ville plus accessible aux personnes à mobilité réduite. C'est dans ce cadre qu'est née l'idée d'une « patrouille handicap » animée par les représentants d'associations comme l'APF (Association des paralysés de France) et la police municipale. « L'idée est de sensibiliser le public aux difficultés que peuvent rencontrer les

personnes handicapées dans leurs déplacements », résume Michelle Macé, conseillère municipale déléguée au handicap.

COMPRENDRE LES RESPONSABILITÉS DE CHACUN

L'opération de la première patrouille a consisté, un matin de marché de novembre, à aller en centre-ville à la rencontre des habitants et des commerçants, pour leur expliquer les problèmes causés par ces obstacles qui peuvent s'avérer insurmontables pour une personne aveugle ou en fauteuil roulant, une fois sur le trottoir. La patrouille permet ainsi de lutter contre les incivilités, par exemple en matière de stationnement, et de comprendre les responsabilités de la police municipale dans ce domaine, en cas d'occupation illégale de l'espace public. ■

Une nouvelle station Autolib'square Edgar Quinet

La première station Autolib' de Colombes fonctionne depuis le 5 décembre dernier rue des Renouillers, à proximité de l'Hôpital Louis-Mourier. Le Syndicat Mixte Autolib' prévoit le déploiement total des 18 stations, d'ici juin 2012.

À Colombes, la prochaine station sera réalisée rue Gounod, au droit du square Edgard Quinet, face au n°1 et sera mise à disposition des usagers le 17 février prochain.

La municipalité a demandé comme priorité, la réalisation de l'espace Autolib' au droit de l'Hôtel de Ville, pour que les Colombiens puissent s'abonner sur place. ■

Pour en savoir plus : www.autolib.eu

BOURSE AUX VÉLOS



Vous cherchez à acheter ou revendre une bicyclette ? La première bourse aux vélos organisée par les antennes colombiennes et asniéroise de l'association Mieux se Déplacer

à Bicyclette en partenariat avec la mairie de Colombes se tiendra à l'école Ambroise Paré B, 9 rue Youri Gagarine, le samedi 24 mars prochain. Le dépôt des vélos se déroulera entre 10h et 12h30, la vente à partir de 14h. Si vous désirez mettre en vente une bicyclette, pensez donc à la mettre en état en venant à l'atelier de réparation de l'association les dimanches 15 et 29 janvier, 12 février et 11 mars de 14h30 à 17h30 au 11, rue du 8 mai 1945.

Renseignements : 01 43 20 26 02
colombes@mdb-idf.org
<http://www.mdb-idf.org>

NOUVEAUX COMMERCES

La Voie Lactée

La fromagerie La Voie Lactée, implantée dans le Village, élargit sa gamme de produits : produits régionaux, préparations fromagères maison, pâtes et raviolis frais le jeudi, ainsi que les desserts de Stéphane Glacier (sur commande).

La terrasse du magasin devient aussi un lieu d'animations et de dégustations en partenariat avec des artisans : la prochaine animation, le 11 février, sera dédiée aux galettes et crêpes artisanales de Keraneg.

La Voie Lactée — 3 place Maurice Chavany - Du mardi au vendredi de 9h30 à 13h30 et de 15h30 à 19h30, le samedi de 9h30 à 19h30 et le dimanche de 9h30 à 13h - 01 47 82 92 95



Brasserie L'Europe

Le bar-brasserie L'Europe, également agréé Loto et PMU, propose lors de son service du midi ses spécialités à base de produits du Sud-ouest, à consommer sur place ou à emporter : confit de canard, magret, foie gras sur commande.

**Bar-brasserie L'Europe
27 avenue de l'Europe
Du lundi au samedi de 7h à 20h, restaurant de 14h à 14h30
tel. : 01 47 60 91 46**

Boulangerie Souhane

La boulangerie du boulevard Allende change de propriétaire : vous y trouverez sur place pâtisseries, sandwiches, ainsi qu'un service de traiteur pour confectionner vos banquets de mariages.

**Boulangerie Souhane
233 avenue Salvador Allende -
Du lundi au samedi de 6h45 à 20h30 — 01 47 80 04 11**

►► **Recrutement** Vous avez entre 18 et 29 ans et vous souhaitez devenir Gardien de la paix ? La police nationale recrute de nouveaux agents, et les inscriptions pour la prochaine formation à Nanterre, qui débiteront en septembre 2012, sont ouvertes jusqu'au 30 mars. Renseignements : 01 53 60 56 66.



TERRASSEMENT ASSAINISSEMENT VOIRIE PAVAGE MAÇONNERIE AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS

218, rue Michel Carre - 95870 BEZONS
Tél. 01 30 76 39 30 - Fax. 01 39 61 53 24

Réservez

votre espace publicitaire

» dans le **journal de la ville**
de Colombes

Contact

Cynthia de Almeida
06 69 51 36 55

Les Matériaux Verts
Réseau sélectionneur depuis 1986

Construire
Rénover
Déménager

Vente de Matériaux Ecologiques

Peintures
Enduits
Isolants
Parquets
Huiles
Lasures
Outillage...



Horaires :
Lundi - vendredi :
8h30 - 18h30
Samedi :
9h00 - 18h00

2100 47 26 8000 4000 14 1000

2100 47 26 8000 4000 14 1000
Téléphone

pour connaître les
particularités de nos produits



100, Boulevard Jean Jaurès
78600 Houilles
09 64 44 24 78 -
www.les-materiaux-verts.fr

Pour un habitat
SAIN,
ÉCONOMIQUE
& DURABLE



Des équipements repensés pour la jeunesse

Le Caf'Muz et le BIJ vont rouvrir leurs portes après plusieurs mois de travaux : un nouveau visage pour un nouveau projet jeunesse, qui comprend également des équipements inédits.



Les travaux d'aménagement du nouveau BIJ sont encore en cours, tandis qu'au Caf'Muz', les répétitions reprennent petit à petit. L'espace musical rouvrira ses portes en mars à l'occasion d'une soirée spéciale.

Forte de moyens renforcés et de projets précis concertés avec ses partenaires, la municipalité s'est engagée dans une nouvelle politique pour les jeunes de 12 à 25 ans. Cela passe par une adaptation de ses équipements dédiés, en l'occurrence le Bureau information jeunesse (BIJ) et le Caf'Muz'.

Au terme de neuf mois d'un chantier complexe, l'espace de création, d'apprentissage et de diffusion musicale installé aux Fossés-Jean prend un nouveau départ : équipe renforcée, régies son et lumière modernes... Mais surtout, le bâtiment a été complètement repensé, du sous-sol au rez-de-chaussée. Scène, accueil, studio de répétition et d'enregistrement, loges pour les artistes : tout a été remis à neuf. « *L'objectif est de pouvoir accueillir plusieurs activités en même temps, sans gêne mutuelle*, explique Karim Benbelaid, responsable de la structure. *Nous pouvons désormais avoir des cours de danse et un groupe qui répète à côté en même temps* ». L'investissement de la Ville, qui se monte à 270 000 €, va permettre au

Caf'Muz' de renforcer son attractivité auprès des musiciens et artistes en formation, comme du public adepte de ses soirées concert, qui reprendront en mars.

LE BIJ S'INSTALLE AVENUE DE L'EUROPE

À la même période, le BIJ présentera lui aussi un nouvel aménagement, avec déjà un premier changement d'ordre géographique : son déplacement du centre-ville au 27, avenue de l'Europe. Avec une équipe composée de quatre informateurs jeunesse et d'un responsable à l'accompagnement scolaire, une surface d'accueil dédiée de 80 m², de nouveaux bureaux et la possibilité à long terme de réserver une salle de réunion, c'est le fonctionnement même du BIJ qui va être amélioré. Ses actions ne seront pas confinées au quartier Europe : des permanences d'information doivent également être mises en place dans les autres quartiers, principalement aux

Fossés-Jean et au Petit-Colombes. L'ancien local, lui, ne sera pas laissé vide : la Ville a prévu une « opération tiroir » permettant d'accueillir une ambitieuse structure elle aussi dédiée à la jeunesse, l'Espace Santé jeunes (voir encadré). ■

PRÉVENTION SANTÉ

Les services de la Jeunesse et de la Santé s'associent pour la création d'un Espace Santé Jeunes, qui va ouvrir ses portes au printemps dans les locaux de l'actuel BIJ, au 6 rue du 11-Novembre. L'accueil individualisé, gratuit et anonyme, sera assuré par des agents municipaux et des professionnels de la santé, qui conseilleront et accompagneront les jeunes Colombiens ainsi que leurs parents. L'objectif n'est pas d'effectuer un diagnostic, mais d'informer ce public sur des thématiques fréquentes : prévention des addictions, équilibre alimentaire, sexualité, mal-être... L'espace se veut un complément identifiable et permanent aux ateliers santé ville déjà mis en place sur la commune.

Les places Basch et Aragon entreront en résonance

Les places Louis-Aragon et Victor-Basch vont être entièrement réaménagées afin de redynamiser le quartier du Petit-Colombes, de sécuriser le secteur et de créer une harmonie entre les espaces publics.



Une mise en lumière va créer une animation nocturne avec des mâts d'éclairage hauts de 21 mètres et un jeu de couleur différencié pour chaque place afin de les faire entrer en résonance.

Les rails du T2 ont déjà transformé le boulevard Charles-de-Gaulle avec leur terre-plein de gazon bien vert tandis que le chantier de la Marine bat son plein. À présent, ce sont les places Basch et Aragon qui vont connaître une seconde jeunesse. Dans le courant du trimestre, d'importants travaux de requalification vont démarrer, qui devraient permettre de faire entrer les deux espaces en résonance et créer dans ce quartier très fréquenté un centre digne de ce nom. Tout est repensé : l'emplacement

des équipements publics, les passages, le revêtement, le mobilier urbain, les éclairages, les plantations, et même la récupération des eaux pluviales.

Place Aragon, l'objectif affiché des urbanistes est de sécuriser les lieux en supprimant deux passages traversants pour ne conserver que le principal qui débouche sur la rue Jeanne-Gleuzer et de le requalifier grâce à un habillage coloré, éclairé de nuit. Les recoins eux aussi sont supprimés et les cages d'escalier sont résidentialisées, de

même que la coursive qui devient un espace privatisé.

Un jeu de chaises musicales permettra de modifier l'emplacement des équipements. L'actuelle bibliothèque est déplacée à La Marine et remplacée par l'espace Aragon qui regroupe la nouvelle mairie de quartier et l'Espace Jeunes. Ce service public, actuellement au 1^{er} étage, gagnera ainsi en lisibilité, en visibilité et en accessibilité avec une entrée en rez-de-chaussée et 170 m² supplémentaires, soit une surface



La place Victor-Basch, agrémentée de chaises confortables fixées au sol, permet aux promeneurs de profiter d'une végétation diversifiée.



« Une tranquillité profitable à tous »

Philippe le Prévost, conseiller municipal, vice président du conseil de quartier Charles-de-Gaulle.

Comment ces nouveaux aménagements permettront-ils de redynamiser le quartier ?

L'important avant tout, c'est de raccorder ces deux espaces. Le boulevard d'abord et maintenant le tramway, ont généré une coupure entre la rive droite et la rive gauche de Charles-de-Gaulle. Il faut restaurer l'unicité du quartier. Le parti pris de la « résonance » des deux places devrait aider : c'est avant tout en concertation avec les habitants que lors des nombreuses séances des groupes de travail sur ces réhabilitations, nous avons convenu de cette nécessité. C'est déjà ce que nous avons tenté de faire pour les fêtes de quartier en commençant le vendredi soir à Victor Basch, avec les habitants, comme pour la « course au trésor » qui a regroupé une cinquantaine d'enfants et presque autant de parents le printemps dernier. Le tram est une chance, un atout formidable, servons-nous en pour créer du lien !

La requalification des places permettra-t-elle de réintroduire de la sécurité ?

La sécurité, tellement mise à mal ces derniers temps, ne sera rétablie que si tous, nous décidons de reprendre notre place dans les espaces publics. Ces espaces ne doivent et ne peuvent être la propriété de quelques-uns pour qu'ils se livrent à leurs « petites affaires », ils sont nôtres. L'organisation régulière de manifestations en lien avec la population, les associations du quartier, en direction de ceux qui y vivent devrait permettre une réoccupation pour le gain d'une tranquillité profitable à tous.

totale de 400 m². Les façades des immeubles bordant la place seront elles aussi réhabilitées, sous la responsabilité du bailleur, Colombes Habitat Public.

Les sols de la place seront entièrement transformés : du porphyre rouge sera posé en bandes au centre et du béton désactivé dans les mêmes tons, sur les pourtours. Le mobilier urbain est quant à lui, entièrement repensé. Sobre et fonctionnel, il marquera l'identité des deux places avec des chaises métalliques au design épuré fixées au sol de manière éparse, de nouvelles corbeilles...

MISE EN LUMIÈRE SUR CHAQUE PLACE

Une « mise en lumière » permettra de créer une animation nocturne et un signal visuel en reliant les deux places et en les faisant entrer en résonance. Des mâts d'éclairage hauts de 21 mètres seront communs aux deux places tout en marquant une différence entre les deux espaces par des jeux de couleur. Place Victor-Basch, l'objectif est de confirmer son statut plus intime, de

renforcer sa proximité. Pour cela, la place est végétalisée, des petits espaces résidentiels sont créés le long des bâtiments et un terrain de boule et de loisirs permettra aux habitants de se retrouver, le long du boulevard, séparé de la place par des arbres à haute tige. Les grilles hautes de deux mètres sont supprimées, de même que le bassin et la rotonde. Le passage vers le sud sur la rue des Gros Grès est requalifié avec des panneaux d'habillage et un éclairage assorti. L'accès actuel vers le square est redéfini et légèrement déplacé.

Sur le square, des chemins piétonniers sont créés avec le même revêtement que place Aragon, en béton désactivé aux teintes rouges. Les grands rochers en béton sont détruits et remplacés par une aire de jeux pour adolescents, à l'écart des jeux pour tout-petits. Les voitures qui encombrant le passage vers la rue Gabriel-Péri laissent la place à une voie piétonne, dans l'esprit d'un continuum entre les espaces verts matérialisé par des circulations douces parallèles à l'avenue. ■



Parmi les plantations de la place Aragon, un chêne rouge d'Amérique, arbre remarquable.

Vos énergies au quotidien



Dalkia Ile de France
2 Allée des Moulineaux
92445 Issy les moulineaux cédex
Tél : 01 46 62 70 00 - www.dalkia.com



L'énergie est notre avenir, économisons-la !



HABITAT INDIGNE

COMBATTRE LE FLÉAU

DOSSIER

La Ville a lancé un vaste programme d'actions visant à éradiquer l'habitat indigne et à responsabiliser les propriétaires. Avec comme objectifs, à la fois de réhabiliter le bâti dégradé et de redonner à chaque Colombien sa dignité d'habitant.

De nombreuses communes d'Île-de-France sont aujourd'hui touchées par le problème de l'habitat indigne. La multiplication des cas observés peut s'expliquer par l'ancienneté d'un grand nombre d'habitations datant d'avant 1949, mais aussi par l'absence de scrupules de ceux que l'on nomme « marchands de sommeil », qui profitent de la fragilité de certains et de la pénurie de logements pour louer à des tarifs exorbitants des logements souvent vétustes, parfois indignes.

Dans ce contexte difficile, la Ville s'engage dans une politique volontariste de lutte contre l'habitat dégradé, pour protéger la sécurité et la santé des occupants, locataires ou propriétaires en situation difficile. Elle s'appuie pour cela sur le travail des services habitat et hygiène et sur ses partenaires : l'Agence régionale pour la santé (ARS), la Direction régionale et interdépartementale de l'hébergement et du logement des Hauts-de-Seine (DRIHL), le

Conseil général, l'Agence nationale pour l'habitat, le parquet de Nanterre, ainsi que le Pacte Paris-Hauts de Seine.

Grâce à ce soutien et ce travail en commun, un plan d'actions prioritaires a été défini, et inscrit dans les objectifs du Programme local de l'habitat (PLH). Le but ? Mener de front une réhabilitation de ces logements qui n'en ont parfois que le nom et permettre aux Colombiens l'accès à des conditions d'habitat digne. ■

Un plan d'actions contre le logement indigne

Repérer et combattre le logement indigne implique pour la Ville d'utiliser tous les moyens à sa portée. Tour d'horizon de ces actions devenues indispensables.



Des pièces trop petites, l'absence d'accès à l'eau potable, la présence de plomb, des plafonds trop bas, sont autant de critères qui permettent de qualifier un logement d'insalubre.

Qu'appelle-t-on habitat indigne ? Selon la loi de mobilisation pour le logement et la lutte contre l'exclusion dite loi Molle du 25 mars 2009, les installations et locaux utilisés comme habitations, comme une cave par exemple, alors qu'ils sont impropres à cet usage. Sont aussi considérés comme indignes les logements dont l'état fait courir un risque physique à leurs occupants. L'absence d'arrivée d'eau potable, de fenêtres, une taille de pièce inférieure à 9 m² : chacun de ces critères pouvant affecter la santé de l'habitant permet de qualifier un logement d'insalubre.

DE MULTIPLES OBJECTIFS

La Ville, dans le cadre de sa lutte contre le logement indigne et insalubre, s'est donné plusieurs objectifs complémentaires : lutter

contre les marchands de sommeil, améliorer le repérage des situations d'habitat indigne, combattre la précarité énergétique, et accompagner les propriétaires de bonne foi. Les moyens mobilisés par la Ville sont multiples. Ils reposent sur l'information auprès des propriétaires (voir ci-contre), mais aussi sur une action plus coercitive. Cette lutte s'appuie sur une coopération poussée avec les acteurs privés et publics, dans les domaines de la santé, de l'aménagement urbain, de la justice ou encore du droit au logement. La nature de l'intervention des services habitat et hygiène, qui sont en première ligne sur ce sujet, dépend de l'habitation concernée : est-elle rénovable, ou présente-t-elle un risque irréversible ? Dans ce dernier cas, c'est aux pouvoirs publics de décider quelles actions engager, notamment auprès du bailleur.

LES OUTILS JURIDIQUES

La mairie peut prendre des arrêtés de mise en péril, en s'appuyant sur l'avis d'un bureau d'architecte spécialisé, afin de mettre en sécurité les habitants. Dans les cas manifestes de logements inhabitables, les victimes sont hébergées en attendant une solution durable. La préfecture est quant à elle seule habilitée à émettre des arrêtés d'insalubrité, sur proposition et rapports de l'Agence régionale de santé (ARS). Dans certains cas, la commune peut aller jusqu'à se substituer au propriétaire, pour effectuer les travaux nécessaires et si besoin le relogement des locataires. Le propriétaire devra alors rembourser les frais engagés. Cette mesure extrême n'intervient que dans les cas de carence manifeste. ■

Les obligations des propriétaires



« Les chiffres sont inférieurs à la réalité »

Michèle Etcheberry, adjointe au maire déléguée aux affaires sanitaires et sociales, et Véronique Monge, adjointe au maire déléguée à l'habitat et au logement.

Combien de personnes sont-elles potentiellement concernées à Colombes par le logement insalubre ou indigne ?

Michèle Etcheberry : Il est difficile de faire un chiffrage précis du logement indigne, sans doute plus de 2000 sur la ville, sans compter le nombre de locaux loués abusivement. Les chiffres sont donc inférieurs à la réalité, et ils ne révèlent pas le nombre d'occupants ; il y a sur place de forts risques de saturnisme, pathologie qui touche gravement les enfants et qui est un des signaux d'alerte de la pauvreté, ce qui explique notre détermination et notre préoccupation pour les familles qui vivent dans ces conditions.

Ce combat peut-il se traduire par des poursuites en justice ?

Véronique Monge : Nous travaillons avec le parquet de Nanterre, qui s'est doté d'un substitut référent sur ces situations, pour signaler les propriétaires indélégués. Des sanctions pénales, amendes ou peines d'emprisonnement, peuvent être prises quand le droit des occupants n'est pas respecté. Les propriétaires sont le plus souvent mis en demeure d'effectuer des travaux. Nous pouvons nous substituer à eux, mais nous recouvrons alors les indemnités. Cela peut aller jusqu'à une prise d'hypothèque sur le bien, même aux dépens des héritiers. Il faut cependant distinguer les marchands de sommeil des propriétaires de bonne foi, pour lesquels nous mobilisons plusieurs aides.

Quelle que soit la bâtisse concernée, la mise en location d'une habitation s'accompagne des mêmes responsabilités : garantir au locataire sa santé, sa sécurité et son confort. Cette garantie est plus que nécessaire, elle est obligatoire aux yeux de la loi. Pour s'informer sur les droits et obligations des propriétaires, il est possible de contacter l'Adil (Agence départementale d'information sur le logement), qui effectue des permanences à la Maison du Droit.

ACCOMPAGNER LA RÉHABILITATION DE L'HABITAT

La Ville développe avec ses partenaires plusieurs modes d'interventions pour les propriétaires bailleurs ou occupants :

actions d'informations, diagnostic du bâti et aides financières. La municipalité s'est, dans ce domaine, engagée dans une étude de repérage « *précarité énergétique et habitat indigne* » dans l'habitat collectif et individuel.

L'objectif est d'activer un dispositif opérationnel dont le budget, alloué par plusieurs partenaires, permettrait aux particuliers d'engager de nécessaires travaux de remise aux normes, d'isolation. Ces financements et opérations ne servent pas seulement à remettre aux normes des habitats dégradés : ils permettent également de faire des économies d'énergie. ■

Programme détaillé : www.anah.fr
(amélioration habitat)

TÉMOIGNAGES

UNE HISTOIRE DE FAMILLE



Lamine Boutebba.

Arrivé d'Algérie en France en 1966, Lamine Boutebba est devenu ouvrier spécialisé, avant de décider de retourner, pour un temps au pays. « *C'est ma grande erreur, regrette-t-il. Je suis parti en laissant tout derrière. Je suis revenu à Colombes en 1999, sans moyens, sans salaires* ». Obligé de loger chez son oncle, rue Gabriel Péri, Lamine va habiter pendant plus de dix ans dans deux baraques de l'arrière-cour, en parpaing et en bois. « *L'eau se résument à un robinet à l'extérieur, l'isolation était inexistante* », raconte Lamine. Grâce au signalement d'un voisin, les services de la Ville (CLIC, hygiène et habitat) se sont mobilisés pour trouver une solution adaptée et durable pour M. Boutebba, désormais logé dans une résidence sociale.

25 ANS SANS CHAUFFAGE

Quand Jean-Paul¹ décide d'acheter, en 1984, un pavillon inhabité depuis dix ans, tout est prévu pour le rénover avant qu'il puisse y habiter. « *Quand je suis revenu voir le résultat des travaux, j'ai été effondré* », raconte-t-il. Le travail bâclé et les malfaçons découragent Jean-Paul, qui, désormais sans moyens, n'a d'autre choix que de s'installer dans ce pavillon mal isolé, à peine habitable. Après plusieurs années dans ces conditions, c'est suite à l'appel d'un voisin, qui se plaint de la présence de rats, que les services de la Ville prennent connaissance de ses conditions de vie et, constatant le danger, engagent une procédure de péril imminent. La Ville et ses partenaires publics sont mobilisés pour sauver son pavillon de la ruine. En attendant, les voisins de Jean-Paul témoignent au quotidien d'une vraie solidarité. « *Au bout de 25 ans, je vais pouvoir enfin faire ma crémaillère* », promet-il.

¹ La personne ayant souhaité garder l'anonymat, nous avons utilisé un prénom d'emprunt.



soutient le Racing Metro 92



RACING METRO 92
LE CLUB DES HAUTS-DE-SEINE



RACING METRO 92 AVIRON BAYONNAIS

WEEK-END DU 2 ET 3 MARS - STADE YVES DU MANOIR - COLOMBES



BILLETTERIE ET INFOS SUR WWW.RACING-METRO92.COM



Projet « Solférino » : rénover pour favoriser l'insertion

Déclaré insalubre, l'immeuble du 1-3 rue Solférino va être transformé en résidence pour jeunes travailleurs, grâce à deux associations.



L'immeuble du 1-3 rue Solférino, près de la gare du Stade, va devenir en 2013 une résidence sociale.

Les habitants des quartiers des Fossés-Jean et du Stade ont peut-être connu ce café-hôtel à l'époque où celui-ci était encore ouvert. Avec sa façade caractéristique et ses volets peints en rouge, l'immeuble du 1-3 rue Solférino fait partie du paysage colombien depuis plus de soixante ans. Mais faute de travaux de rénovation, l'ensemble s'est dégradé, et a été déclaré inhabitable en 2002, avant d'être racheté par la Ville en 2006. Cet exemple de logements insalubres, victime du temps qui passe, la municipalité a pu, grâce à un généreux donateur, en faire un projet d'avenir, tourné spécifiquement vers la jeunesse.

C'est une association œuvrant à l'échelle intercommunale qui porte cette opération. Depuis plus de dix ans, « L'Appart » développe sur la Boucle Nord des offres de logements transitoires pour les jeunes de 16 à 30 ans. Le « projet Solférino », qui s'est défini en partenariat avec les services de la Ville, est la première expérience que l'association mène à Colombes.

14 STUDIOS POUR LES 16-30 ANS

Au terme de sa réhabilitation, qui sera menée par une association partenaire (voir encadré), l'ensemble du bâtiment deviendra une résidence sociale labellisée FJT (Foyer de jeunes travailleurs), avec 14 studios de 18 à 20 m², dont deux en rez-de-chaussée réservés aux personnes à mobilité réduite. L'insertion par l'habitat, tel est l'objectif de l'association, qui s'adresse à la fois aux jeunes souhaitant faire aboutir leur projet socioprofessionnel, dont l'emploi nécessite une mobilité immédiate, ou en situation de décohabitation d'avec le domicile familial.

À chacun, la résidence offre une solution bienvenue, avec cette assurance que l'association les conseille au quotidien (gestion du budget, du règlement intérieur, etc.). « Nous leur donnons la possibilité d'avoir une première expérience de logement autonome », résume Jean-Pierre Vignaud, président de L'Appart. « Chacun de nos résidents a vocation à chercher la sédentarisation, ce qui implique par exemple que la période d'occupation soit limitée à deux ans ». Dans un cas sur deux, ce passage en résidence aboutit à une complète autonomie. ■

UN CHANTIER PRÉVU POUR 2012

Si L'Appart a pour mission de gérer le fonctionnement de la future résidence, c'est une autre association, Freha, qui va dès 2012 piloter la réhabilitation complète de l'immeuble, qui tombe en ruines depuis cinq ans. Charpente, planchers, toiture, isolation, chauffage : à part les murs porteurs en façade, presque tout est à refaire, ce qui explique le budget annoncé des travaux, de plus d'un million d'euros.

À l'intérieur, l'ensemble sera conforme aux normes de performances énergétiques et environnementales : chaudière collective complétée par des panneaux solaires, vitrage à isolation renforcée, éclairage basse consommation... La façade va changer de visage, avec notamment l'installation d'une toiture surélevée qui permet de gagner de l'espace au sol pour les nouveaux studios.

Expression des groupes du Conseil municipal

Nous rappelons aux lecteurs que les textes publiés dans cette double page sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

COMMUNISTE/PARTI DE GAUCHE

PC Le droit au logement encore bafoué

L'État continue à se désengager financièrement sur le logement public malgré la grave crise du logement.

Comme en témoigne sa nouvelle décision de racker, sur la période 2012-2014, le 1 % Logement (Foncière Logement) de 3,25 milliards d'euros pour financer sa part dans les opérations ANRU

Cette décision est grave de conséquences. En ponctionnant la collecte du 1 % destiné pour l'essentiel à la construction du logement public, il pénalise les opérateurs qui construisent ces logements destinés aux salariés. De ce fait, certains programmes sont remis en cause.

Colombes sera impactée par cette décision. Pour mesurer les conséquences de cette décision, prenons un exemple : **Colombes Habitat Public a réalisé grâce au 1 % logement 2500 logements soit 25 % du patrimoine de notre office soit 1 logement sur 4 !**

Cette nouvelle ponction, va limiter de façon drastique les possibilités de logement, dans un contexte de hausse vertigineuse du prix des loyers et de l'immobilier, de manque criant de logements, particulièrement dans les grandes agglomérations.

C'est un mauvais coup de plus porté aux demandeurs de logement qui ont déjà à subir une politique d'austérité, injuste et inefficace, qui s'ajoute à la hausse du taux réduit de TVA de 5,5 % à 7 %, au plafonnement à 1 % de l'aide personnalisée au logement ou encore à l'augmentation des dépenses de chauffage, résultat de la politique de libéralisation de l'électricité et du gaz.

Cette question cruciale du logement public doit être une priorité dans les programmes électoraux de l'élection présidentielle parce que se loger est un droit fondamental pour chacun.

Michèle Fritsch, Bernard Destrem, Évelyne Bouhouicha, Aïssa Ben Braham, Nicole Marliac, Yahia Bouhouicha, Christiane Chombeau-Soudais, Catherine Laigle, Patricia Pacary, Habib Benbelaïd

SOCIALISTE

Le groupe socialiste se prononce en faveur de la variante Nord du tracé du tramway T1.

Colombes, au cœur de la boucle nord des Hauts-de-Seine, a besoin d'un développement harmonieux de transports publics. Pour les élus socialistes, circuler librement d'un point à un autre de la ville, mais aussi dans la métropole parisienne, est un droit et un facteur d'égalité d'accès à l'emploi, à la vie sociale, culturelle et sportive.

Colombes doit trouver dans les futurs projets de transports publics, de nouvelles connexions faciles et rapides pour ses habitants et ceux qui viennent y travailler, dans un territoire en plein développement urbain et économique.

Le débat public autour du projet de prolongement du tramway T1 dans Colombes, depuis Gennevilliers jusqu'à Nanterre, a été un succès. Les Colombiens ont saisi l'occasion de s'exprimer sur un projet en lien avec l'aménagement de notre territoire et près de 500 contributions ont été reçues pendant la concertation organisée par le STIF.

Conscients que nous travaillons pour les 50 ans qui viennent, les élus socialistes ont également participé à ces débats. En effet, après l'arrivée du tramway T2 programmée à la fin de cette année 2012, le prolongement du T1 constitue un enjeu majeur pour l'avenir et le développement de notre ville.

C'est pourquoi, lors du débat en conseil municipal le 1^{er} février, le groupe socialiste s'exprimera clairement, en faveur du tracé Nord présentant plusieurs atouts déterminants pour : Soutenir et encourager le développement économique et l'emploi. Plusieurs zones d'activités et entreprises déjà présentes dans le Nord de Colombes, souffrent du manque de transports publics. Avec le départ de Thalès, il existe une vaste zone qui bénéficiera demain d'un nouveau projet de développement urbain et économique. Le tramway T1 permettra de maintenir les activités économiques existantes, et de promouvoir ces nouveaux projets urbains. Désenclaver des secteurs moins favorisés jusqu'à présent en matière de transports publics (Quartier Fossés Jean - Stade - Audra et Europe) et donc, un rééquilibrage entre le Centre et le Nord de Colombes. De plus, avec le réaménagement des abords de la gare du Stade, puis de la gare elle-même, nous encouragerons les synergies avec le tramway T1 dans ce secteur.

Avec le choix définitif d'un tracé pour le prolongement du T1 cette année, notre ville franchit une étape décisive vers la réalisation de ce projet. Ainsi nous préparons l'avenir et imaginons déjà le Colombes de demain.

Martine Antognazza (présidente), Maurice Lobry, Michèle Eteheberry, Zineb Akharraz, Bernard Danilo, Alexis Bachelay, Chantal Barthélémy-Ruiz, Viviane Le Guennec-Sarre, Philippe Le Prévost, Yaye Amy Diop, Kamel Essaïed, Nora Djebbari, Julien Gautier, Pierre-Antoine Droniou.

EUROPE ÉCOLOGIE/LES VERTS

Urgence pour le logement !

Alors que Nicolas Sarkozy avait promis en 2006 « que d'ici à deux ans, plus personne ne dormirait dehors », on compte 100 à 150 000 sans abris en 2012. Ce sont presque 10 millions de personnes en France qui sont concernées par le mal-logement et les loyers ont augmenté de plus de 50 % en 10 ans. La situation est extrêmement grave : se loger est devenu un luxe.

Cette crise du logement n'est pas une fatalité, mais le résultat d'une politique qui est une impasse. En ne respectant pas sa propre loi sur le droit au logement opposable au bilan peu glorieux, en privilégiant outrageusement la rente foncière et immobilière, en multipliant les cadeaux fiscaux à ceux qui n'en ont pas besoin, le gouvernement a échoué et ce n'est pas le moindre des échecs de ce quinquennat. En matière de respect du droit au logement, **cela fait bien longtemps que la France a perdu son triple A**, particulièrement dans les Hauts-de-Seine où la Droite mène une politique de discrimination sociale dont nous subissons les effets à Colombes.

Il faut changer radicalement de politique et investir dans la transition écologique pour créer une société plus juste, des emplois non délocalisables et en finir avec le gaspillage.

Le secteur du logement est un vecteur puissant de cette transition, capable de créer plus de 400 000 emplois, de réduire les loyers et les charges, de mettre un terme aux injustices qui touchent les plus précaires. Une autre politique du logement qui construit, règle et encadre les loyers, et une nouvelle gouvernance du logement, plus démocratique, plus décentralisée, sont absolument nécessaires. Tout comme le développement d'un secteur à mi-chemin entre location et propriété privée : l'habitat participatif, par une loi autorisant et favorisant les projets qui dessinent un **logement non-spéculatif**.

Sortir de la crise du logement, c'est sortir de la précarité énergétique : 3,5 millions de personnes en sont victimes et 30 % des gaz à effets de serre sont produits par les bâtiments. Un plan national ambitieux de rénovation des bâtiments de notre pays, logements comme bureaux, s'impose.

Notre pays traverse une crise historique, la transition écologique est notre seule garantie d'une sortie de crise durable.

Patrick Chaimovitch (président de groupe), Catherine Bernard, Dominique Fraser, Claire Gagnière, Frédéric Farid Sarkis.

CITOYENS AUTREMENT

Quand le tramway fait débat au sein de notre Groupe....

Diminuer le bruit, la pollution, donner un moyen de transport moderne pour les Colombiens, l'arrivée du tramway est accueillie avec enthousiasme dans notre ville, au sein de notre Majorité et de notre groupe... Voir plus largement. Mais quand il s'agit de choisir une desserte Nord ou Centre... des dissonances se font entendre.

Nous, élus du Groupe Citoyens Autrement, sommes partagés. Certains préfèrent donner la priorité à la variante du centre-ville, d'autres à celle du quartier Nord. Des avantages, des inconvénients dans les deux tracés de ce T 1.

Et pourtant, il nous a fallu faire un choix à l'occasion du Conseil Municipal du 1er février 2012. **Pourquoi pour le Centre, pourquoi pour le Nord ?**

Celles et ceux qui se sont prononcés pour la desserte du centre pensent que toutes les grandes agglomérations desservent les centres-villes, et que, ne pas faire circuler le tramway dans le nôtre, serait préjudiciable à l'activité commerciale et culturelle et par là même à l'identité de Colombes. Le tramway doit avoir une interconnexion avec une gare et la variante centre est la seule à l'assurer.

L'argument : pour qu'une ville vive pleinement, son cœur doit battre !

Celles et ceux qui se sont prononcés pour la desserte du Nord de la ville sont convaincus que les habitants des quartiers des Fossés-Jean, pourraient ainsi bénéficier d'un confort de transport qu'ils ne connaissent pas et ainsi relier plus aisément les grands axes tels que la Défense et Paris. Cela permettrait également d'aider au développement économique de la ZI, sans oublier que dans l'avenir le tramway pourrait desservir un nouveau quartier de Colombes... L'argument : favoriser un quartier de la ville peu desservi pour plus de bien-être, et ne pas se sentir « abandonnés ».

Quant aux aménagements urbanistiques et les travaux qu'ils impliquent, ces tracés ont à peu près les mêmes contraintes.

Un point d'accord cependant. Aucun des deux tracés ne permet d'améliorer la liaison du quartier des Fossés-Jean avec le centre de Colombes. Pour un projet de rénovation du quartier réussi ce combat ne doit pas être oublié ! Il devra être porté avec force auprès du STIF pour qu'un redéploiement de ligne soit assuré.

La pluralité des opinions s'est exprimée. Nous avons choisi de la porter au conseil municipal par un vote partagé comme l'est aujourd'hui l'avis des Colombiens qui se sont inscrits dans la démarche de concertation menée ces derniers mois.

Élisabeth Choquet, Michelle Macé, Véronique Monge, Noël Arcédiano, Kamel Bouhalouja, Philippe Pattier, Édouard Phanor.

CENTRE ET DÉMOCRATES

Aménagement de l'avenue Charles de Gaulle

Avec l'adoption du dossier de création de la ZAC (zone d'aménagement concerté) « Charles de Gaulle – Est », l'aménagement de l'avenue Charles de Gaulle franchit un nouveau pas concret. Jusqu'ici seule la partie « côté Nanterre » avait été touchée (hôtel, immeubles de bureaux...); désormais c'est la partie pavillonnaire qui est directement concernée. Il s'agit d'une opération dont nous approuvons le principe mais que nous suivrons avec beaucoup de vigilance.

Nous approuvons le principe car elle est nécessaire : il faut en effet, améliorer « l'entrée de ville », harmoniser les hauteurs, tirer profit du dynamisme de l'arrivée du tramway T2 et de nouvelles entreprises...

Mais il faut être vigilant, car :

- trop peu de Colombiens ont participé au processus de concertation. Beaucoup vont donc se « réveiller » dans les mois à venir au son des pelleteuses. La « démocratie de proximité » trouve ici ses limites;
- un réel « équilibre » entre les activités a été recherché dans ce projet. Il faut s'assurer qu'il persiste durant toute la vie de la ZAC et que des changements de dernière minute ne viennent pas l'altérer. Ainsi, la création d'une résidence étudiante répondant à un vrai besoin, la construction d'un hôtel, la réalisation d'un parking de 450 places... sont autant d'éléments positifs sur le papier. Il faut qu'ils deviennent réalité;
- de réalisation de 30 % de logements sociaux est noble, mais une fois encore réalisé dans un quartier qui n'en manque pas;
- enfin, nous nous interrogeons sur l'opportunité de « monter » jusqu'à R + 10 (dix étages) alors que des pavillons existent aujourd'hui sur cet axe. Bien sûr il faut densifier, et bien sûr il faut retrouver une perspective sur cette avenue mise à mal par des opérations anciennes (place Aragon...); mais il ne faut pas créer une façade continue d'immeubles très hauts, cachant la ville !

Pour toutes ces raisons, il faut suivre avec beaucoup d'attention la réalisation progressive de ce premier projet de grande ampleur de l'actuelle majorité municipale.

*Groupe Centre et Démocrates — Colombes
www.laurenttrupin.org*

UMP - NOUVEAU CENTRE

Quel avenir pour Colombes ?

Les élus du groupe UMP- Nouveau Centre adressent à tous les Colombiens leurs **meilleurs vœux pour cette année 2012**, qui s'annonce certes difficile, mais également porteuse d'espérances; que les scrutins à venir permettent la préparation de notre avenir et celui de nos enfants.

À Colombes, nous nous attachons depuis bientôt 4 ans à **défendre les intérêts des habitants et préparer l'avenir**. En effet, les Colombiens méritent mieux que de beaux discours ou des promesses non tenues.

L'insécurité est hélas redevenue une des principales préoccupations des Colombiens, des fusillades à l'arme lourde aux incivilités, cambriolages et agressions multiples. Le Maire multiplie les aveux d'impuissance, alors que l'État vient de renforcer les effectifs de police nationale sur les quartiers.

Les grands projets de rénovation urbaine ANRU que nous avons signés en janvier 2008 ont pris **4 ans de retard** : la rénovation des Grèves devait être achevée en 2010, elle le sera en 2014 et celle des Fossés-Jean, les grands oubliés de la municipalité, n'a même pas commencé !

Aucun nouveau logement n'a été construit par la municipalité qui en promet 300/an !

L'avenir des grands équipements est incertain, telle la patinoire; seule la rénovation des écoles se poursuit; les promesses de crèche en centre-ville, de rénovation du marché du Centre ou de la gare des Vallées ne sont pas tenues.

Nombreux sont nos concitoyens à trouver la **ville plus sale**, la suppression du 3ème ramassage des ordures y est sûrement pour quelque chose.

Le dossier du tramway T1 a pris 3 ans de retard car le Maire a d'abord imposé en 2009 de revenir sur les choix que nous défendions, à savoir un tracé par les Fossés-Jean, la zone Kléber et le stade Yves-du-Manoir; suite au départ des 4000 salariés de Thalès, il semble être revenu vers une position plus ouverte. Quant à la banderole annonçant l'arrivée du métro, elle n'engage que le Maire qui s'est distingué par son immobilisme.

Est-ce que le temps s'est arrêté sur Colombes ? Ce n'est pas notre ambition pour la ville et ses habitants.

*Caroline Coblenz, présidente du groupe Ump-Nouveau Centre,
Nicole Goueta, Leïla Leghmara, Pierre Nicot, Lionnel Rainfray*

UMP - PR

**TEXTE NON TRANSMIS
DANS LES DÉLAIS**



Les principales activités de l'Esat sont la logistique, le détachement de personnes handicapées en entreprise, l'informatique, le conditionnement et la blistérisation de produits de grande consommation.

Esat : un savoir-

L'Esat (établissement et service d'aide par le travail) des Voies du Bois accueille depuis s'insérer dans le monde du travail. Le dispositif rencontre un vrai succès,

Différents, mais compétents. C'est un peu le mot d'ordre des Esat, établissements réservés aux personnes handicapées, qui leur permettent d'avoir la possibilité de s'insérer dans le monde du travail, au sein d'un environnement protégé. À Colombes, quatre sites sont gérés par l'association d'amis et parents d'enfants handicapés mentaux (Apei) de la Boucle de la Seine. Quatre Esat complémentaires, qui offrent un vaste choix d'activités professionnelles, de la restauration aux espaces verts en passant, pour les Voies du Bois, par le conditionnement et la logistique.

RÉPONDRE AUX DEMANDES DES ENTREPRISES

La blistérisation de produits et le stockage de ces derniers ne sont pas les seuls services proposés par cet Esat ouvert en 1968 : « *Notre palette d'activités est très large, explique Cécile Cadic, directrice du site. Nous mettons à disposition des salles de réunion pour nos clients, préparées sur demande. Une trentaine de travailleurs est également détachée en entreprise, à l'année ou en temps complet. Certains effectuent aussi des missions ponctuelles pour d'autres sociétés comme Tetra Pak.* Si le rythme et l'environnement de travail sont adaptés au public, l'Esat répond à une

véritable demande dans son cœur de métier. « *Nous avons une vraie démarche commerciale, confirme Cécile Cadic. Nous avons besoin de clients et de commandes régulières.* De fait, s'ils sont amenés à effectuer un temps complet, les 76 travailleurs handicapés de l'Esat profitent par ailleurs de nombreuses activités. Du chant aux exercices physiques, de l'informatique aux sorties culturelles, il existe de multiples moyens pour améliorer leur autonomie. Le programme de chacun se définit par rapport à leurs besoins, leurs souhaits et leurs motivations. « *Nous avons une activité importante de soutien, d'apprentissage des fondamentaux, rappelle Cécile Cadic, avec de la lecture, de l'écriture et des mathématiques. C'est un*



Marie-Anne Montchamp, secrétaire d'État aux solidarités et à la cohésion sociale, en visite à l'Esat en novembre.



Ateliers manuels, culturels, sportifs, informatiques : l'éventail des activités proposées par l'Esat est très large.



L'établissement dispose d'une grande surface de stockage de marchandises, que les travailleurs de l'Esat gèrent avec leur moniteur.



Cécile Cadic, directrice de l'Esat des Voies du Bois.



Patrick Poirier, moniteur d'atelier référent : « Le travail en atelier est une mise en pratique des apprentissages fondamentaux. »

faire adapté

plus de 40 ans les personnes handicapées souhaitant avec plus de 300 salariés à Colombes.

facteur essentiel d'intégration sociale et professionnelle. »

DES PROJETS PERSONNALISÉS

Les personnes handicapées n'étant pas encore en situation de travailler sont également accueillies au sein d'un Centre d'initiation au travail et aux loisirs (CITL) intégré dans l'établissement. Une véritable passerelle d'apprentissage pour les 25 personnes qui suivent régulièrement des ateliers manuels, ludiques ou culturels, ponctués à chaque fin d'année par un spectacle au Tapis Rouge ou à la MJC-TC, qu'ils préparent ensemble.

Quel que soit le niveau de leur engagement, les personnes qui évoluent à l'Esat ont en commun cette envie de faire valoir leur droit au travail, et pour certains à l'autonomie. Le détachement en entreprise « extérieure » est souvent une étape importante, et l'accompagnement vers un milieu ordinaire est possible pour ceux qui le souhaitent. Aucune obligation dans ces parcours : le but avoué des Esat est l'épanouissement des personnes handicapées, au-delà des différences. ■

Renseignements: APEI au 01 42 42 19 91
www.apei-bs.asso.fr

TÉMOIGNAGES



Ayhan Demiroglu : Je travaille depuis 14 ans à la Défense pour une grande entreprise. Je m'occupe de façonnage, de tirage de plans, et je poursuis en parallèle l'apprentissage des fondamentaux avec l'Esat. C'est très utile au quotidien.



Nathalie Servajean : Je m'occupe du courrier, du tri à l'affranchissement en passant par la distribution, pour la même entreprise. J'ai demandé à faire une nouvelle formation en informatique, cela me permet de connaître de nouvelles personnes.

À NE PAS MANQUER

Étonnant duo entre fer et chair

La Compagnie Beau Geste et la Cave à Théâtre présentent un spectacle de danse pour le moins original, puisqu'il s'agit d'un duo entre un danseur... et une pelleteuse ! Des « transports exceptionnels ».

Duo entre fer et chair, cet impressionnant ballet étonne par la grâce qui se dégage du bras métallique. La machine devient la main, le partenaire du danseur, qui lui accorde sa confiance. Puissance et poésie sont au rendez-vous dans ce spectacle hors normes, qui a déjà fait le tour du monde depuis sa création en 2005. L'événement accompagne une exposition sur la rénovation urbaine aux Grèves qui se tiendra le même jour, rue de Seine.

Samedi 11 février, à l'école Charles Péguy à 15h30
288, rue Salvador-Allende. Renseignements à la Cave à Théâtre au 01 47 80 92 19.



EXPOSITION

FRANÇOIS FOUCHAUX

Jusqu'au 28 février

☀ Au Café L'Esperluette

36, rue des Vallées

09 53 20 34 45

Après avoir débuté dans la sculpture sur métaux, François Fouchaux s'est aujourd'hui tourné vers l'art contemporain et la poésie qui s'en dégage.

Quatuor Equinoxe vendredi 3 février au Conservatoire



Quatuor Equinoxe ont trouvé un équilibre entre activités artistiques et démarche pédagogique.

Programme: Quatuor à cordes en sol/Claude Debussy, Quatuor « Américain »/Anton Dvorak, Crisantemi/Giacomo Puccini.

CONCERT

SOULVILLE

Vendredi 3 février

☉ Au P'ti Cadran, à 19h30

3, rue Saint-Denis

À la croisée de la pop, du folk et de la soul, Sarah élève la voix, accompagnée de son Celestic club. De son côté, Yasmine Kid connaît un secret aux tonalités jazzy: l'art de suspendre le temps en chansons.

CONCERT

DARWIND

Samedi 4 février

☉ À la Cave à Théâtre à 20h30

58, rue d'Estienne-d'Orves

01 47 80 92 19

C'est une rencontre musicale entre l'Orient et l'Occident, avec Khaled Aljaramani, fantastique joueur de oud, Véronique Sauger, animatrice à France musique et Olivier Moret, contrebasse, sur un texte d'Allain Leprest. L'association Musique Pas Sage profite de la présence exceptionnelle de Khaled Aljaramani, qui vit en Syrie, pour célébrer la sortie de ce disque.



CONCERT

QUATUOR EQUINOXE

Vendredi 3 février

☉ Au Conservatoire, à 20h30

25, rue de la Reine-Henriette

01 47 85 65 59

Invités à participer à différents festivals - « Musique au Cœur des Musées », « Cordes en Ballade », « Envolées Musicales » - et diffusés en direct sur France Musique dans le « Magazine des Festivals », les musiciens du

THÉÂTRE

LE VIDE DES PYRAMIDES

Le 3 février à 15h et le 4 à 20h30

☉ Au Hublot

87, rue Félix Faure
01 47 60 10 33

Une petite fille aujourd'hui devenue femme part à la recherche de son histoire. Marquée par la violence, elle mène une véritable enquête, qui s'avère très délicate. Qui est ce père énigmatique ? Chacun détient une partie de la vérité, mais également une part du mensonge.



THÉÂTRE

LA NUIT DES ASSASSINS

Samedi 4 février

☉ À la MJC-TC, à 20h30

96, rue Saint-Denis
01 56 83 81 81

Dans le grenier du domicile familial, trois enfants s'amusent à imaginer le meurtre de leurs parents. Jusqu'où la quête de liberté et la volonté d'anéantir toute forme d'autorité peuvent-elles les mener ? Iront-ils jusqu'à commettre l'irréparable ?



THÉÂTRE

LA JEUNE FILLE ET LA MORT

Dimanche 5 février

☉ À la MJC-TC, à 15h

96, rue Saint-Denis
01 56 83 81 81

Dans un pays qui porte encore les stigmates de la dictature, Paulina, ex-militante emprisonnée et torturée sous l'ancien régime, et son époux Gerardo vivent à l'écart du monde, dans une maison en bord de mer. Un soir, Gerardo rentre accompagné de Roberto, dont il vient de faire la connaissance. Paulina croit reconnaître en lui son tortionnaire et, décidée à se venger, elle le prend en otage pour obtenir sa confession.



CONFÉRENCE

LA MUSIQUE FRANÇAISE AU TOURNANT DES 19^e ET 20^e SIÈCLES

Mardi 7 février

☉ Au Conservatoire, à 18h30
25, rue de la Reine-Henriette
01 47 85 65 59

En hommage au 150^e anniversaire de la naissance de Claude Debussy, le Quatuor Equinoxe propose de découvrir, au travers de commentaires et d'explications, deux chefs-d'œuvre de la musique classique française, le quatuor en sol, de Debussy, et le quatuor en fa majeur, de Ravel.

À LIRE

COLOMBES VU PAR LOU YÉTU



Notre ville vue par trois personnages hauts en couleurs qui la parcourent chacun avec son moyen de locomotion... C'est l'idée adoptée par les auteurs du livre « La course de Colombes », Marizabel et Sandrine Lhomme, pour mettre en scène de façon ludique les différents sites remarquables de la cité.

L'ouvrage, édité par « Cache-Cailoux », a été offert par la municipalité à l'ensemble des élèves des écoles maternelles. Accompagné d'un plan de la ville, il se termine par des articles sur différents aspects de l'histoire de Colombes. L'initiative, menée par Michèle Fritsch et Evelyne Bouchouicha, est l'aboutissement d'un travail mené avec les personnels de la collectivité, les représentants des directeurs des écoles maternelles, avec la collaboration des directions de la Vie scolaire et de la Culture.

Le livre est disponible dans les trois librairies de la ville.

COUPE CŒUR

LES MÉDIATHÈQUES VOUS CONSEILLENT



Ne m'embrassez pas (je suis très bien comme ça!)

de Tullio Corda. Ed. Lirabelle 2011

L'étang est en ébullition : demain, comme tous les cent ans, des princes arriveront des royaumes voisins ou lointains pour embrasser les grenouilles et les transformer en princesse. Toutes les grenouilles sont impatientes,

toutes sauf une, qui n'a aucune envie d'aller vivre dans un château.

Un texte drôle, des illustrations magnifiques toutes de vert vêtues. Une manière originale de redécouvrir les contes de fées !



Les revenants de Laura Kasischke. Ed. Bourgois.

Un campus américain est secoué par la mort d'une de ses brillantes étudiantes, Nicole Werner. Son petit ami Craig est jugé responsable. L'atmosphère sur le campus est étrange et tendue, des proches de Nicole affirment avoir vu son fantôme... Ce qui n'était qu'un terrible mais banal accident

devient mystère. Le récit polyphonique oscille entre roman policier, fantastique et psychologique. Jusqu'au bout, on est tenu en haleine par une intrigue riche qui nous interroge également sur notre rapport à la mort.

EN FÉVRIER DANS LES SALLES



La vérité si je mens 3!, de Thomas Gilou

La Taupe, de Thomas Alfredson

Ghost Rider 2, de Mark Neveldine et Brian Taylor

Cheval de Guerre, de Steven Spielberg

Le territoire des loups, de Joe Carnahan

Cinéma Les 4 Clubs



35, rue du Bournard - 92700 Colombes

Tél. : 08 92 68 01 22 - Fax : 01 47 84 11 52



Les salles 2 et 4 sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Attention. Les films et animations programmés peuvent être modifiés en fonction de l'actualité par les diffuseurs ou la direction du cinéma Les 4 Clubs.

Carmen jeudi 9 février à l'Avant-Seine



DANSE

CARMEN

Jeudi 9 février

☉ À l'Avant-Seine à 20h30
88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76
Imaginée dans les années 1980, cette vision très personnelle du chef-d'œuvre de Mérimée inspire une chorégraphie échevelée, où le flamenco remplace les mots. Coups de talons, mouvements de poignets et ports de têtes racontent à eux seuls, et bien mieux que les voix, la tragique histoire de cette jolie garce, sensuelle et provocante.

EXPOSITION

ABYMES

Du 9 février au 10 mars

☉ À l'Avant-Seine
88, rue Saint-Denis - 01 56 05 00 76
Les œuvres de Cécile Cee sont des « photos récits », une véritable tentative de mettre un texte en images à travers la photographie. Alors que son exposition se poursuit au Musée d'art et d'histoire, deux ateliers performance sont proposés les 11 février et 10 mars de 15h à 18h. À partir de Don Quichotte, de Cervantès, deux tableaux photographiques sont créés en direct avec les participants.

Abymes du 9 février au 10 mars à l'Avant-Seine



CONCERT

ROSE VIRGINIE ET NO TV

Vendredi 10 février

☉ Au P'ti Cadran, à 19h30
3, rue Saint-Denis

C'est une soirée dédiée aux chanteuses, entourées de leurs musiciens. Voix grave et énergie rock pour Rose Virginie, tonalités éraillées et punk pour No Tv. Soirée pop rock en perspective.



CONCERT

SOIRÉE 109

Samedi 11 février

☉ Au Tapis Rouge, à 20h
6, rue de la Liberté

Des filles, enfin ! Ornette, Janice et Little Loolie s'associent pour une soirée 109 100 % féminine. Entre soul et rock électro, la musique de Janice évolue entre douceur et brutalité, tandis que les doigts d'Ornette parcourent ses instruments, dégageant des mélodies qui touchent en plein cœur. Et pour Little Loolie, sortez les chemises à fleurs pour cette ambiance rock californien des années 60.

THÉÂTRE

LE CAMION FANTÔME

Dimanche 12 février

☉ ☎ À la MJC-TC, à 15h
96, rue Saint-Denis
01 56 83 81 81

Monsieur Verchou, un vieux maraîcher, part à la retraite et met son camion à la casse. Mais quatre petites souris ne l'entendent pas de cette oreille : comment vont-elles survivre sans les provisions de Monsieur Verchou ? Elles décident de sortir le camion

de la casse et de retrouver le maraîcher, en parcourant les routes de France à bord du camion « fantôme ». À partir de 3 ans.



THÉÂTRE DE MARIONNETTES

WESTERN

Le 14 février à 20h30,
le 17 février à 15h

☉ ☎ À l'Avant-Seine
88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76

Cowboys, indiens, saloon, ranch, amours et trahisons : tous les ingrédients des grands films du genre sont réunis pour un hommage ludique à ces monuments de l'histoire du cinéma. Bienvenue dans un Hollywood en carton-pâte et en papier mâché, où les marionnettes évoluent au gré des histoires.



Activité accessible
au public à mobilité réduite.

Wonderland Les 17 et 18 février à la Cave à Théâtre



THÉÂTRE

WONDERLAND

Les 17 et 18 février

● À la Cave à Théâtre, à 20h30
58, rue d'Estiennes-d'Orves
01 47 80 92 19

Lyly et Zadie, deux sœurs (jumelles ?), grandissent dans une cité HLM. On les voit rêver et fantasmer sur les choses qu'elles aimeraient faire et dire aux paternels. Textes et danses permettent d'extérioriser le quotidien de ces jeunes filles, à mi-chemin entre l'enfance et l'âge adulte.

CONCERT

WAKE UP SOUND, DIFANGA, DOOLAYZ & DEVIL B

Vendredi 17 février

● Au P'ti Cadran, à 19h30
3, rue Saint-Denis
Toute la famille musicale est réunie autour de Selecta Komar et son Wake Up Sound, avec le reggae aux textes pleins de cœur de

Difanga et le duo hip-hop Doolayz et Devil B, aux performances toujours aussi chaudes.

CONCERT

MOM'S

Vendredi 2 mars

● Au P'ti Cadran, à 19h30
3, rue Saint-Denis
Rendu final des ateliers de l'Espace Ados, Mom's diffuse ses messages humanistes au public, sous différentes ambiances musicales.

THÉÂTRE

LE SOLDAT VENTRE-CREUX

5, 12 et 13 mars

● Au Hublot à 20h30
87, rue Félix-Faure
01 47 60 10 33
Après cinq années de guerre, "Sosie" revient le ventre vide, avec pour seul désir de retrouver sa femme et son fils. Mais devant la porte de sa maison, un autre lui-même

Le Soldat Ventre-Creux Les 5, 12 et 13 mars au Hublot



l'attend. Ce soldat inconnu s'appelle aussi "Sosie", vit dans sa maison, embrasse sa femme et son fils. Il a le ventre plein et proclame être là depuis la nuit des temps. "Sosie" a-t-il perdu la mémoire, ou la guerre a-t-elle tout pris de lui, jusqu'à son identité ? Le combat entre les deux hommes navigue de l'absurde au cruel et parfois à la farce, sous le regard attentif et muet de l'enfant.

mimes de Buster Keaton ou de Charlot, cette pièce cultive un humour sobre et participatif. Acteur à part entière, le public est invité à combler les trous et à imaginer la suite des numéros.

THÉÂTRE

BÉRANGÈRE KRIEF

Vendredi 9 mars

● À la MJC-TC, à 20h30
96, rue Saint-Denis
01 56 83 81 81

Quel est le point commun entre Joey Starr et Jean d'Ormesson, entre Freud et Franck Ribéry ? Un frère Bogdanov est-il plus moche d'une sœur Williams ? Que faire face à un mort-vivant ? Dans son one woman show, Bérangère Krief fait le point sur tous les grands mystères de la vie.

THÉÂTRE

BEN

Samedi 10 mars

● À la MJC-TC, à 20h30
96, rue Saint-Denis
01 56 83 81 81

Autant à l'aise au Jamel Comedy Club que dans le Fou du Roi sur France Inter, Ben est un humoriste irrésistible et surprenant. Après deux ans de succès à Paris, il présente aujourd'hui son spectacle dans toute la France, à mi-chemin entre le stand-up et le one man show traditionnel.



Quand Goodrich et Kléber vendaient Colombes

Pendant une trentaine d'années, Colombes a bénéficié de la publicité de la célèbre firme de pneumatiques qui associait la ville à son image de marque.



Un cendrier à l'effigie de la firme, produit entre 1945 et 1968, et une affiche datant de 1952 - Musée d'art et d'histoire de Colombes.

L'ACTU

L'énigme Olga Paley

Au cours de ses recherches sur les tombes remarquables de notre ancien cimetière, la chargée de Valorisation du patrimoine vient de découvrir qu'une princesse, Olga Paley, veuve du grand-duc Paul de Russie, y repose depuis 1929. L'enquête se poursuit pour savoir à quel titre cette inhumation s'est faite.

UN JOUR DE

FÉVRIER À COLOMBES

Les bords de Seine sont gagnés par une grande agitation : Louis-Philippe, roi des Français, comme il aime à se désigner, inaugure ce 25 février 1832 le nouveau pont d'Argenteuil, représentant pour les Colombiens une ouverture économique certaine vers le nord de Paris, notamment depuis la création du Canal St-Denis.

Tout débute en 1934 avec la société Goodrich, implantée dans la ville depuis 1910. À cette époque, la publicité des entreprises se fait surtout par l'affichage, notamment dans la presse écrite et les grands magazines comme l'illustration. Colombes se lit sur toutes les publicités de la marque. Sur certaines affiches, Colombes est même placée avant Goodrich.

La firme ne se contente pas d'une campagne visuelle. En 1935, elle fera composer une marche « Sur mes deux paires de pneus » avec pour refrain « Des pneus équilibrés, des Goodrich-Colombes ».

Les innovations technologiques aidant, Goodrich-Colombes devenue Kléber-Colombes depuis 1946, se retrouve sur tous les médias : grande presse, affichage routier et urbain, radio, télévision et même cinéma avec cinq films à projeter pendant l'entracte !

Certains événements ou émissions sont même directement reliés à la marque grâce

au sponsoring. À la radio, la voix du Tour de France fut celle de Kléber-Colombes de 1938 à 1973 ! De même que le jeu « Où est la vérité ? », soutenu par Kléber-Colombes et diffusé à partir de 1957 une fois par semaine sur Radio Luxembourg, Radio Monte-Carlo et Radio Andorre. À la télévision, la marque relaie la météo des neiges du 15 janvier au 2 avril 1993 sur TF1. Elle est aussi présente sur de nombreux salons ou expositions (tels Automobile, Aviation, Agriculture).

QUATRE CHANGEMENTS DE NOM

Elle se décline également en produits dérivés et Colombes s'expose par ce biais dans toute la France : cendriers, porte-clés, pin's, thermomètres, autocollants, mouchoirs, assiettes, cartes postales, plaques émaillées. Plusieurs de ces objets sont visibles au musée municipal d'Art et d'Histoire.

À la fin des années 60, la marque exporte largement à l'étranger. Il est alors décidé en

1968 de supprimer le mot « Colombes » qui s'énonce et s'écrit de manière trop différente selon les langues. À partir de cette date, il fallut trouver un autre emblème associé au pneu Kléber, tel Bibendum pour Michelin. C'est ainsi qu'en 1971 le chien boxer symbolisant force, endurance, rapidité et fidélité est définitivement rattaché à la marque, créant ainsi une figure vivante et affective des pneus Kléber.

En 60 ans, la société et ses productions ont subi quatre changements de nom. Une continuité toutefois, les losanges du logo. Déjà utilisés sous Goodrich (mais séparés par une couronne de laurier), les deux losanges sont accolés avec Kléber. Ils ne subiront que quelques rafraîchissements au fil des ans. ■

Pour en savoir plus :

La Saga Kléber (2 tomes), édité par l'Amicale des Plus de Vingt ans de Kléber, 2010.

Bernard Guinault : la fibre sociale

Toute sa vie, Bernard Guinault, président de T.U.L.I.P.E, s'est consacré à améliorer le quotidien de ses concitoyens, menant de front une activité professionnelle et une activité sociale intense.



Dates

- **1943** : à 18 ans, il obtient le Brevet national de secourisme à la Croix-Rouge Française, et participe au déblaiement des bombardements durant la Seconde Guerre mondiale.
- **1950-1960** : gérant de magasin de jouets et vice-président du GACI (groupe ment des artisans et commerçants indépendants) de Colombes.
- **1999** : élu Président de l'association T.U.L.I.P.E.
- **2006** : nommé Chevalier de l'Ordre National du Mérite, pour son engagement social.

Sa phrase

« J'ai toujours eu la passion du social ».

Bernard Guinault vit à Colombes depuis sa naissance en 1925, et pendant plus de soixante ans, il s'est investi dans la vie locale. « J'ai toujours eu la passion du social, l'envie de participer à la vie collective », explique-t-il.

Son engagement commence en 1943, lorsqu'il obtient son Brevet national de secourisme à la Croix-Rouge française, en pleine guerre. Son brevet en poche, il participe au déblaiement des bombardements dans les Hauts-de-Seine : « Nous avons passé 15 jours à Boulogne-Billancourt dans les usines Renault, à dégager les corps et les blessés », se souvient-il.

En 1950, Bernard Guinault ouvre un magasin de jouets et de puériculture rue Saint-Denis, et devient vice-président du GACI de Colombes. Pour des raisons familiales, l'établissement est vendu en 1965, ce qui oblige le Colombien à retourner travailler à Paris, jusqu'en 1986, date à laquelle il prend son départ à la retraite.

Mais il est ce qu'on appelle un retraité actif,

et même très actif : en 1987, il devient vice-président au sein de l'association de l'Union des Décorés du Travail des Hauts-de-Seine. De 1988 à 1993, Bernard Guinault est également élu président du comité de Colombes de la Croix-Rouge Française.

POUR T.U.L.I.P.E, UN ENGAGEMENT TOTAL

En 1999, il devient président de l'association T.U.L.I.P.E (Travail d'utilité locale et d'initiatives de proximité pour l'emploi), une association d'aide à la personne créée en 1996 à Colombes, qui se montre très active dans l'aide au maintien à domicile de personnes âgées ou à mobilité réduite. Celle-ci met à disposition des auxiliaires de vie, des aide-ménagères et des auxiliaires parentales. Intervenant auprès des familles de Colombes, Bois-Colombes, La Garenne-Colombes, Gennevilliers et Asnières, T.U.L.I.P.E mène un double objectif : d'un côté assister les personnes dépendantes et

soulager les familles, de l'autre professionnaliser et pérenniser les emplois d'aide à domicile. « Il est très important de pouvoir permettre à aux habitants d'accéder à ces postes, non seulement pour leur vie professionnelle, mais également pour les personnes chez qui ils se rendent pour travailler », explique Bernard Guinault.

Depuis 2003, l'association développe un service d'accompagnement transport à destination des seniors rencontrant des difficultés de mobilité, véritable complément du maintien à domicile, qui leur permet de se rendre aux consultations médicales, effectuer des démarches administratives, faire des courses...

« Aujourd'hui je me consacre uniquement à T.U.L.I.P.E, à son bon fonctionnement et à son évolution. À mon âge, c'est déjà beaucoup », plaisante-il, installé à son bureau et entouré des photos de ses sept petits enfants et six arrière-petits-enfants. ■

TULIPE : 01 47 84 63 63



Décès de Jean Pacary

La Ville souhaite rendre hommage à Jean Pacary, décédé le 30 décembre à l'âge de 88 ans. Lutter pour un monde meilleur était son adage. Entré en résistance à l'âge de 20 ans, il était alors régulateur traction à la gare Saint-Lazare et transmettait des informations sur les trains allemands. Le rejet de la guerre fut une de ses batailles permanentes. Il était aussi de tous les combats syndicaux et participa à l'élaboration de la carte Orange. Habitant du Petit-Colombes, il a œuvré au renouveau de ce quartier. Maire adjoint honoraire, père de Patricia Pacary, conseillère municipale, Jean Pacary a travaillé pendant plus de 12 ans dans l'équipe de Dominique Frelaut, en tant qu'adjoint à l'Urbanisme, au Logement, à l'Équipement, aux Travaux et à la Voirie.

Disparition de Roger Falck

Roger Falck est décédé en décembre, à l'âge de 81 ans. Colombien de longue date, il a été secrétaire durant 28 ans du conseil syndical de l'îlot 14, aux côtés d'Olivier Desfosses, son président. Cette copropriété située derrière l'ancienne église Saint-Pierre Saint-Paul œuvre à améliorer l'attractivité des commerces de l'îlot et les conditions d'accès aux espaces publics des habitants, et des personnes handicapées en particulier. La Ville présente à ses proches ses sincères condoléances.

BIENVENUE aux nouveaux petits Colombiens, félicitations aux parents de...

Safa AÂRABAT, Imran ABDELOUAI, Nahel ABIED TAHRI, Manel ACHTOUK, Kheira AGUIDA, Kaïs AÏSSAT, Yasmine AIT BIHI, Adam AIT KACI ALI, Sana AÏT MEZIANE, Onur AÏKAN, Adem ALLEM, Hajare ALOUANE, Lovely ALVES-HENNEBIEUX, Sarah ALVIN KAJEENUS, Sarah AMZIL-BROSSARD, Assia ANDRES GARTOUH, Zacharie ANDRIER, Beni-Kaete ANDZOUANA, Léonie ANTUNES, Alice AQUATIAS, Selma ARAB, Ayoub ARBAOUI, Ayman ARIB, Helvin ARMOOGUM, Ashley-Divine ASSENGONE OBIANG, Kamel ASSERRAR, Ahlem AZI-MANI, Binta BÂ, Emmanuel BABOU, Isa BACCCELLI, Warda BACHIRI, Inaya BAH, Naïla BAOUCH, Anna BARET, Ilyes BASRIRE, Julia BAS-SENGUE, Elyne BASTIAN, Yassine BCHIR, Ilhem BEN ABDALLAH, Anis BEN KADI, Chayma BENALAYAT, Mohamed-Wassim BENALI, Alaa BENAMRANE, Maram BENAMRANE, Chahid BENCHIEB, Noria BENCHIEB, Manel BENGHALI, Amira BENGHALI, Samy BEN-HASSAIN, Mahdi BENMERGHID, Jeanne BENOIT, Clélia BESSE, Manech BIFENCHER, Augustine BILLOT, Arsen BINGÖL, Alix BOINET VERREMAN, Julie BOINET VERREMAN, Yoan-Cély BOLLY, Roman BONILAU, Warel BORDIN, Gigot BOSTOGHANASHVILI, Iliana BOUAROUR, Eden BOUBA, Farah BOUDFAR, Mélina BOUDJEMA, Khadija BOUHDA, Nassim BOUHLEL, Ludvine BOUIN, Inès BOUIN, Leyna BOUKHEZZER, Ishaq BOUMANSOUR, Rayane BOUROUMI, Manal BOUSABAA, Jeanne BOUVARD, Mohamed BOUZENNA, Hanna BOUZIANE, Emma BURTIN, Mahamadou CAMARA, Augustin CAMBOURIS, Clémentine CARDON, Clément CARIAT, Lloris CATALAN, Lahim CHAGNEAUD, Titouan CHAMOLLET, Abel CHAPUT, Yanis CHARRAQ, Lina CHASSAING, Marvin CHEMIN MALUNGO, Junayd CHÉRANCE, Eléonore CLERTÉ, Sabrina COCCO, Hermance COFFINIERES, Leane COIGNOUX, Caroline COMPEROT, Sandro COURT MOREL, Salim DANSOKO, Fatima DAOUADJI, Maéline DAVY, Antoine de la FOUCHARDIÈRE, Gauthier de LASTIC SAINT JAL, Yliann DEASSIAUD, Aurore DEBIEN ANGÉLONI, Soumaya DEBOUZA, Samuel DECHELETTE, Joséphine DECROOS, Tom DEMICHELI, Justine DEMONCHY, Céleste DENIAU, Eric DESTEPHEN, Sileye DIACK, Ali DIAKITÉ, Naim DJERRAH, Sasha DUJÉT, Maia DOEBLER, Solal DOMINGUES, Hassan EL AASSLA, Kais EL BYA, Assia EL HARAS, Ayman EL-KASMIKHLAFA, Zahra EL-MOKHTARI, Sarah EL-MOKHTARI, Elyes EL-OUARDI, Jade ENGEL, Raphaël ENGEL, Maxwell ETRAYEN, Chloé FAÇON, Madeleine FELTEN, Clémence FENNETEAU, Armand FERBER, Mohamed FERKOUS, Alia FERKOUS, Emma FERRAPIE, Raphaël FERRO, Djénéba FOFANA, Kim FONTAINE MOTTAY, Joakim FORGERIT, Farès FRATINE, Yssam FRUTUOSO, Fayçal GARBI, Shelly GARCIA ROLLE, Naël GHERNAOUT, Nathan GOMIS, Luana GONÇALVES CAETANO, Victoire GOUDIABY, Ruth GRACIELHOMME, Samuel GROMAT SOBEL, Céla GROMAT SOBEL, Gabriel GRUSZKA, Amir GUERFA, Marwan GUETIB, Alexandre GUIBOUT, Tifenn GUILLET, Maélys GUIMARÊS, Sherine HABIB, Stella HAJDAS, Adam HALITIM, Kylian HERBAUT, Sébastien HEULIN, Aya H'NIT, Jessica HONORÉ HENRY, Bryan HUGON, Inès IBNOUAAAB, Sarah ID MHAN, Atiya IQBAL, Nadim ISSAD, Benjamin ISSU MO ESSANDJA IYKI, Wassim JAABAR, Zahra JABER, Ilyana JABER, Maëlle JAMET, Abdel-Wahab JEAN, Kaynna JEANSEN, Manel JMIL, Nawel JMIL, Gaëlle JUNG, Luka JURIC, Adam KACPRZAK, Chahine KAFIL, Samba KAMITÉ, Imen KARA, Romline KATUBI, Maéline KHALADI, Soumaya KHECHEKHOUCHE, Ryad KISRANE, Charlotte LAFOND, Arthur LAFONT RAPNOUIL, Nohlan LAHENS, Romane LAINEL, Cléa LANGLET, Louise LAPIERRE, Abdel LATRACH, Léo LE GUYADER, Rose LENOUVEL, Adila LEPETIT, Élena LEROUX, Tawba LETIFI, Grace-Eunice LOGBO, Elisa LONGUEPÉE, Lucas LOUIS, Shanti LOUIZAN, Issam LOULIDI, Lina MAAROUF, Tiphaine MACHET, Jana MANDELA BÉGOUDE, Anaïs MANIJEAN, Sarah MAOUI, Jade MARTIGUE SIERRA, Louis MARTINE, Jason MARTINE, Oscar MASSONNEAU, Lola MAVOUNZA, Adam MAZARI, Wiem-Maysan MAZZI, Ishak MECHAKAR, Adhem MEKHETTECHE, Cédric MEMBA MANSIER, Stéphane MENDY, Maryam MENDY, Juliette MERIGUET BRISAC, Riwan MESSAOUDENE, Hamza MESSAOUDI, Enzo MOCHÉ, Noa MOEKET, Alhamid MOHAMED, Chaina MOHAMED, Erin MOHRMANN, Thayna MOLONGO, Amandine MOREL, Lisa MOREL-VERGER, Rayan MOUFKI SEMLALI, Wassim MOUMI, Assia MOURIER DAHMANI, Maxence MULLER de SCHONGOR, Trey MUSOLO, Sonia NAÏT-TAGER, Dimitri NARSIMULU BRAGARD, Naëyla NEVES-MUNOZ, Paul NNANG MBAZOGUE, Elouan NORMAND-CHERDEL, Nissia NTAMACK NTAMACK, Valentine OLIVIER, Léane ORGÉ, Ilyes OUFKIR, Léna OUKSEL, Imane OURAHAT, Adam OUTIJA, Nolan PERSON, Nina PETERS, Alexis PICARD, Iliana PIED, Riley POLEON HARRY, Léa POLIER, Anastasia POP, Matheo QUÉMERAIS, Ruben RABILIUS CAZABON, Ilyès RAÏSSI, Camille RAMARA, Claire RAMARA, Ayoub RAYED, Rose RÉDARÈS, Laëtizia REDJAL, Tasnine REGRAGUI, Stéphane REICH, Elise REN, Iris RENAULT, Néphélie RENET BINKINA, Melissa REVERDY, Nahil RIAHI, Yanis RIGUIDEL COMBADIÈRE, Donatien RIOU DU COSQUER, Huri RIQUIER, Azélie ROBE BEN-HADJ, Noémie ROBIC, Nolan ROBIN, Andrea RODIER, Aloys ROFFIGNON, Nicolas ROSA DOS SANTOS, Naim ROUAG, Solal RUMANI, Diana SACKO, Darine SALEH, Shana SALIBUR, Alexis SALLE, Ulysse SALOME, Lishara SAMAYA MANTHRI GEDARA SENAVIRATHNE, Johannah SANTHANAM, Safa SBAI, Gabin SCHICKELE, Tanya SERMET, Margot SHIRO, Isabella SHOWOLE, Théo SIGER, Léon SIX, Eymar SKANDRANI, Naël SMATA, Kenzo SOULLEYMANOU, Gishaan SRIDHARAN, Aya TAHAR, Gwéla-Cémaél TAHO, Salsabil TAMALOUT, Tom TARDIVEL, Théo TASSADIT, Axelle TCHATAT, Janet TEKEM MAKON, Warren THÉAU MERCIER, Leli THEUNISSENS, Louis THINOT, Ambre THOMAS, Ouadiya TOUATI, Stella TOURDE, Julie TRUONG, Océane TSHILOMBO TSHIMANGA, Ariane TSOUKALAS, Joseph URVOY de PORTZAMPARC, Raphaël VANELLE, Isaure VARILLON, Maïram VAUDRAN, Luke VRILYNCK, Bryan WANET, Lydia WEIGEL, Anyah-Mary YATTARA, Maïssa ZIAN, Youssef ZOUARI.

ILS SE SONT MARIÉS, tous nos vœux de bonheur à...

ABONYI Benjamin et MOLET Emmanuelle, AÏT-ALI-SLIMANE Djillali et THOMAS Agnès, BENTOUMI Saadi et MESSAOUDI Nabila, FRANSCHETTI Patrice et GORBAN Oxana, GUINET Brice et BIANCHI Ludvine, HADJ-AHMED Ahcène et RUEL Céline, HEMDANE Mohamed et KACHOUR Samira, IKHLEF Karim et SOUALEM Khadouma, LAMBELET Julien et MILLET Magalie, LEPAGE Laurent et FRELAND Virginie, LEPRAT Emmanuel et CHAUVIN Vanessa, MATOTO MULENGI et MULUNGA NGOTO, MAURISSEAU Chemaly et BERCY Marie, MICHELLA Cherwood et SIDIBE Koumba, MILKOVSKI Goran et CVETKOVSKA Olivera, MOREL Gérard et HURST Catherine, MORIN Yann et SAIT Sandrine, NONGNI EWELE Patrice et DJOUKAM MAKOUDOM Noelle, NSIMBA MUNSONGO David et TSHIABU NKENGELA Albertine, NYACKA Dominique et LEMBE Julienne, PHILIPPEAU Eddie et MATHIEU Magguy, SIBY Harouna et SOW Diarietou, ZAYAD Lyazid et MAGHRANI Jamila.

ILS NOUS ONT QUITTÉS, la Ville présente ses condoléances aux familles de...

Elisabeth BAUDET ép. PASCAL, Andrée BERNARD ép. PETIT, Robert BERRY, Roger BERTANIER, Gabriel BINET, Marie BONCZA UZ-DOWSKA ép. GOURMAUD, Boudjema BOUTARBOUCHA, Louise BOUTBA ép. DECORRUEE, Denise BREPSANT ép. ANDRIES, Denise BRETON ép. CONSTANTIN, Janine BROBAN ép. LE COQ, Liliane BULTJAUW ép. PINET, Jacques CARLES, Jean-Louis CHÉRIAX, Philippe CHESTIER, Slimane CHOUBANE, Raphaël CLAIRVOYANT, Ines CORMILLOT ép. LABADIE, Christian COUTAREL, Ginette CRÉTIN ép. PICHON, Hélène DE BROVARE, Guy de CAMBOURG, Lakhdar DELLOUMI, Jean René DELMAS, Maurice DUNEAU, Jean-Jacques FITAMANT, Jeanne FLORENTIN ép. BOURDIER, Gino GAMBAZZA, Claude GEORGES, Maurice GIDRON, Françoise GOROVIT ép. GOU-MOT, Hachani GOUIDER, Françoise GOUVIEZ, Giovanni GRANELLA, Ali HAOUANEB, Marie HARNAIS ép. ROUSSEL, Huguette HÜCK ép. MARTIN, Adélaïde JASPARD ép. GASTALDI, Kurundu JAYASEKERA, Joël JEAN, Raymond JEAN, Janine JÉRÔME ép. WAGNER, Marcel KERDOUT, Marguerite LAFFEZ ép. LANFRAY, Jacqueline LAGOGUÉ, René LAMBERTO, Jean LAMIALE, Mebarek LARIK, Clotilde LAY, Patrick LE BORGNE, Pierre LEGUEN, Roger LEHMANN, Georgette LELONG ép. SERRES, Jean LEMOINE, Claudine MACHE-COURT, Colette MARSAULT ép. GODARD, Charles MARTIN, Jeannine MATHIOT, Gilberte MAZEVET, Georges MAZOUÉ, Henri MEACHE, Kaddour MENHAK, Marie-Thérèse MERLE ép. RETHORET, René MEYER, Paulette MÉZIERE ép. ALEXANDRE, Odette MILLION ép. ROULIERE, Micheline MUSART ép. MONNET, Ahmed NAIT ERRAIS, Salomé NORTH ép. PASSEROT, Geneviève PAILLON ép. NICOU-LAUD, Jeanine PAVARD ép. TESTI, Elisabeth PEYROT ép. SCEMLA, Agnès PIERRE, Bibi RAHEEMEEA, Marie REGNIER ép. ROMAR MOUZO, Jacqueline RENARD ép. DELANDTSHEER, Suzanne RIVRON, Emile ROCK, Andrée ROINAT ép. TOTAL, Micheline ROUSSEAU ép. DELAUTRE, Michel ROY, Maria SANCHEZ ép. SARRAZIN, Mary SAUVAN ép. ROBILLIARD, Lucienne SEBAOUN ép. CHICHE, Camouna SLAMA ép. EVELINE, Salah SOULAH, Martine STÉPHANE ép. DUMONT, Chung Chue TAM, Solène TERRET, Josette TROUVÉ ép. DELMONT, Louise VALADE, Jean Marie VALENTINI, Marie VENS ép. JACQUAT, Eric VIGNOT, Alice VOLLEREAU ép. LEMAITRE, Zakaria ZIGH, Sadok ZOGLAMI.

Les élus vous reçoivent sur rendez-vous

MAIRE

Philippe SARRE 01 47 60 82 78

ADJOINTS AU MAIRE

Maurice LOBRY 01 47 60 82 33
1^{er} adjoint. Finances, budget et vie économique.

Michèle FRITSCH 01 47 60 43 61
Affaires scolaires, restauration.

Patrick CHAIMOVITCH 01 47 60 82 69
Déléguée des quartiers Nord-Est.

Michèle ETCHÉBERRY 01 47 60 82 57
Urbanisme et aménagement.

Michèle ETCHÉBERRY 01 47 60 82 57
Affaires sanitaires, sociales et handicap.

Bernard DESTREM 01 47 60 43 61
Travaux, voirie et bâtiments.

Zineb AKHARRAZ 01 47 60 82 55
Petite enfance.

Bernard DANILO 01 70 72 18 85
Personnel et Affaires générales.

Véronique MONGE 01 70 72 18 70
Habitat et logement.

Alexis BACHELAY 01 47 60 82 57
Développement durable, transports et stationnement.

Catherine BERNARD 01 47 60 82 69
Environnement et maîtrise des énergies.

Édouard PHANOR 01 70 72 18 67
Jeunesse et nouvelles technologies.

Evelyn BOUCHOUICHA 01 47 60 43 61
Enfance, centres de loisirs et de vacances.

Kamel BOUHALOUFA 01 70 72 18 09
Relations internationales.

Martine ANTOGNAZZA 01 70 72 18 09
Délégué des quartiers Nord-Ouest.

Dominique FRAGER 01 47 60 82 69
Politique de la ville emploi et insertion.

Chantal BARTHELEMY-RUIZ 01 70 72 18 09
Culture et Patrimoine.

Aïssa BEN BRAHAM 01 47 60 43 61
Vie associative, anciens combattants, manifestations

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
mémorielles et relations avec les cultes.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Délégué des quartiers Sud.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Aïssa BEN BRAHAM

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Démocratie locale, vie des quartiers et citoyenneté.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

Philippe PATTIER 01 70 72 18 09
Sports.

VOS CONSEILLERS GÉNÉRAUX SUR RENDEZ-VOUS

Bernard Lucas, (canton nord-ouest) vous reçoit sur rendez-vous à la mairie de quartier du Petit-Colombes, place Aragon - 01 47 29 32 20.

Michèle Fritsch, (canton nord-est) vous reçoit sur rendez-vous à la mairie centrale, place de la République - 01 47 60 43 61.

Nicole Goueta, (canton sud) vous reçoit sur rendez-vous à sa permanence, rue Saint-Lazare ou à l'hôtel du département à Nanterre 01 56 05 50 94 ou 01 41 37 13 88.

DES ÉLUS À VOTRE ÉCOUTE

Les élus sont à votre écoute sur les marchés Marceau, Aragon et du centre-ville de 10h à 12h30 dans les chalets municipaux, les 2^e et 4^e week-ends de chaque mois. Ce nouveau calendrier, mis en place début février, permet aux élus de mieux répondre aux problématiques soulevées au cours des rencontres, en leur ménageant un délai plus conséquent. Attention, les chalets seront fermés durant les week-ends électoraux.

GESTION URBAINE DE PROXIMITÉ

Un dysfonctionnement à signaler, une réponse à obtenir ? Contactez la Gup : 0800 88 13 81 ou par mail : gup@mairie-colombes.fr.

URGENCES

Pompiers	18
Police secours	17
Urgences médicales	15
Commissariat	01 56 05 80 20
Police municipale	01 47 60 41 48
Centre anti-poison	01 40 37 04 04
Urgences dentaires (jours fériés)	01 47 78 78 34
Urgences vétérinaires	01 43 96 23 23
S.O.S. médecins	01 47 07 77 77
EDF-Dépannage 24 h/24	0810 333 192
GDF-Dépannage 24 h/24	0810 433 192
Eau et force 24 h/24	0810 878 878
S.O.S. propreté n° vert	0800 47 60 00
S.O.S. cadre de vie n° vert	0805 11 93 94
Femmes victimes de violence 92	01 47 91 48 44
Bureau d'aide aux victimes	01 46 49 78 45
Écoute enfance 92	0800 009 292
Violences Femmes Infos	39 19
Drogue info service n° vert	0800 231 313
Accueil sans abri n° vert	0800 306 306 ou 115
Vous cherchez un médecin de garde téléphonez au commissariat de Colombes...	01 56 05 80 20

SANTÉ PUBLIQUE

Service Hygiène Santé (contrôles sanitaires) :
01 47 60 81 21 - 549 rue Gabriel-Péri, ouverture du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h.

Centre municipal de santé
01 42 42 41 48 - 267 bis rue des Gros-Grès. Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h, le samedi de 8h30 à 12h.

Service Prévention santé
01 47 60 80 26 - 549 rue Gabriel-Péri. Ouverture du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

Hôpital Louis-Mourier 178 rue des Renouillers - 01 47 60 61 62.

PHARMACIES DE GARDE

MOIS DE FÉVRIER

Dimanche 5 février
Pharmacie LECHAPPELAIN
156 rue des Voies du Bois
01 42 42 06 99

Dimanche 12 février
Pharmacie GUILLON
33 avenue de l'Europe
01 42 42 96 60

Dimanche 19 février
Pharmacie DRIGHES
67 avenue Henri Barbusse
01 42 42 64 16

Dimanche 26 février
Pharmacie DALET
14 rue Paul Bert
01 47 81 38 47

HÔTEL DE VILLE

Place de la République
Tél. : 01 47 60 80 00

Horaires d'ouverture :
Le lundi de 10h30 à 17h30, du mardi au vendredi de 8h30 à 17h30 et le samedi de 9h à 12h.
Horaires d'ouverture des services : du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30.

Accès bus : 304, 166, 167, 367, 378, 566 Colomb'bus (366). Parking public. Entrée rue de la Liberté.

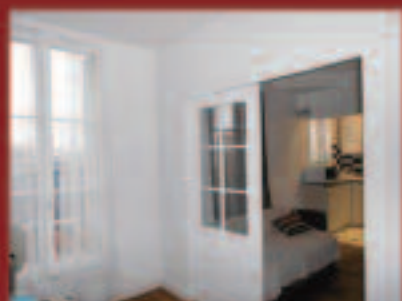
CONSEIL MUNICIPAL

Le prochain conseil municipal se déroulera le Mercredi 1^{er} février 2012 à 19h30 à l'hôtel de ville.



Cabinet R. DURAND

9 AGENCES SUR VOTRE SECTEUR



COLOMBES LES VALLEES

APPT DEUX PIECES EN BON ETAT GENERAL COMPRENANT : ENTREE, SEJOUR, CUISINE AMENAGEE, CHAMBRE, SDB AVEC WC, CHAUFFAGE INDIVIDUEL AU GAZ, FAIMPS CHARGES. IDEAL PREMIERE ACQUISITION.
DURAND SABLIERE 01-47-90-01-01
189 000€ FAI



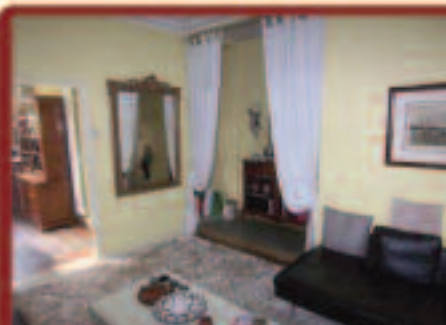
ASNIERES SUR SEINE

SPECIAL INVESTISSEUR ENTRE LA GARE ET LA MAIRIE, CE GRAND 2 PIECES REFAIT A NEUF SAURA SEDUIRE UN INVESTISSEUR AVEC LE + SUPERBE TERRASSE.
DURAND CAVEIL 01-46-67-07-77
285 000€ FAI



LA GARENNE COLOMBES

APARTEMENT 4/5 PIECES EN DUFLEX AU DERNIER ETAGE AVEC 3 CHAMBRES DONT UNE AVEC TERRASSE SEJOUR AVEC CHEMINÉE DE 43 M2 CUISINE AMENAGEE SDB CAVES EXPO SUD POUTRES CHAÎME FOU
DUTAND SEVERINE 01-43-33-39-41
697 000€ FAI



LA GARENNE COLOMBES CENTRE VILLE

MAISON DE VILLE 80 M2 AVEC TROIS CHAMBRES UNE CUISINE INDÉPENDANTE UN SEJOUR UNE SALLE DE BAIN UN SOUS SOL TOTAL AMENAGE BUREAU BUANDERIE SALLE D'EAU PROCHE TOUTES COMMODITES
DURAND RICHENT 01-47-85-62-62
595 000€ FAI



LA GARENNE COLOMBES

RESIDENCE RECENTE 2006 TRES BEAU 3 PIECES DE 69 M2 SEJOUR AVEC TERRASSE SUD SANS VIS A VIS CUISINE INDEP. PENDANTE 2 CHAMBRES 1 SDB 1 CAVES 1 GRAND PNC
DURAND FAIDHERBE 01-46-80-00-00
495 000€ FAI



BOIS COLOMBES BECON

DANS BEL IMMEUBLE EN PIERRE DE TAILLE, APARTEMENT TRAVERSANT, SEJOUR 22 M2 OUVERT SUR BALCON SANS VIS A VIS, 2 CHAMBRES, CUISINE INDÉPENDANTE, PROCHE TRANSPORTS, CAVES ET BOX EN SOUS SOL.
DURAND VOLTAIRE 01-43-39-99-99
447 000€ FAI



COURBEVOIE BECON

DANS BEL IMMEUBLE ANCIEN EN BRICKS RARE APARTEMENT 2 PIECES TRES BIEN DISTRIBUE EXPO OUEST SANS VIS A VIS PROX. IMMEDIATE TOUTS COMMERCES ET TRANSPORTS CAVES EN SOUS SOL RARE SUR SECTEUR
DURAND COLOMBES 01-56-83-73-73
295 000€ FAI



ASNIERES BECON

VOUS ALLEZ ADOPTER CET APARTEMENT EN BOIS DE 3P DANS PETIT IMMEUBLE FAMILIAL - TRAVERSANT DONNANT SUR JARDINS - 2 CHAMBRES - CUISINE INDÉPENDANTE - SDB - 2 CAVES - CALME ET LUMINEUX - BEAUCOUP DE CHAÎME
DURAND GRANDE RUE 01-41-11-35-35
330 000€ FAI



ASNIERES SUR SEINE AGNETTES

SUR SECTEUR FAVORISABLE MAISON MELIERE 1920 PROX. METRO AVEC ESPACE EXTÉRIEUR CUIS. ENTRETIENNEE EQUIPEE OUVERTE SUR SEJOUR, PROLONGE PAR VERANDA, 2 CHAMBRES (SDB), 1 SDB, 1 SDB, TRES BON ETAT, 1/2 SOLEIL D.
DURAND REPUBLIQUE 01-47-47-05-05
410 000€ FAI